

**Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail de l'Ain
(CHSCTD 01)**

**Enquête sur l'impact des technologies numériques
sur les conditions de travail des personnels de
l'Education Nationale de l'Ain**

8 mars - 5 avril 2016

RAPPORT D'ANALYSE

SOMMAIRE

Introduction	3
Méthodologie	
Un contexte propice à une telle enquête	
Des confirmations mais aussi des surprises	
1. Thématiques explorées par l'enquête du CHSCT de l'Ain	6
1.1 Profil d'utilisateur et temps d'utilisation (Questions 7 et 25)	6
1.2 Equipement informatique (Questions 3, 4, 5 et 6).....	8
1.3 Formation des agents (Question 8)	13
1.4 Impact sur la charge de travail (Question 10)	14
1.5 Sentiment de pression, de contrôle de l'activité ou d'insécurité (Questions 15, 16, 21 et 20)	15
1.6 Modification du travail et rapports humains (Questions 17, 18, 19 et 22)	19
1.7 Surcharge informationnelle (Questions 11 et 12)	23
1.8 Altération de la frontière entre sphère privée et sphère professionnelle (Question 9)	25
1.9 Surcharge émotionnelle (Questions 13 et 14)	27
1.10 Problèmes physiques potentiellement liés à l'usage du numérique (Questions 23 et 24)	29
2. Des spécificités selon les corps de métiers	34
2.1 PE adjoints	34
2.2 PE en charge d'une direction d'école	34
2.3 PE hors la classe	35
2.4 Enseignants en collège ou lycée, y compris en SEGPA et ULIS.....	35
2.5 Enseignants en lycée professionnel	36
2.6 Personnels de documentation	36
2.7 CPE	36
2.8 Personnels d'éducation et de vie scolaire	37
2.9 Personnels sociaux, de santé et d'orientation	37
2.10 Personnels de direction ou d'inspection	38
2.11 Personnels administratifs de catégorie C et B	38
2.12 Personnels administratifs de catégorie A	39
Conclusions	40
Bibliographie	41
Annexe	42
Les questions de l'enquête	

INTRODUCTION

Méthodologie

Dans le cadre d'un travail de réflexion du CHSCT de l'Ain, entamé en juin 2015, cette enquête a été effectuée à l'aide d'un questionnaire en ligne, élaboré lors du Groupe de Travail du CHSCTD01 du 26 novembre 2015. Le contenu de ce questionnaire a été construit notamment à l'aide des conclusions de deux rapports du Conseil d'Analyse Stratégique, publiés en février 2012 et janvier 2013, ainsi que des rubriques « RPS » du questionnaire « Qualité de Vie au Travail » du CHSCT de l'académie de Lyon, auxquelles ont été adjointes des rubriques sur le corps de métier, l'âge, l'équipement matériel, ainsi que le profil d'utilisateur. Un tri était également possible selon le type d'établissement.

Ce questionnaire a été envoyé le 8 mars 2016 sur la messagerie professionnelle des 8622 personnels de l'Education Nationale du département de l'Ain ; après plusieurs relances par courrier électronique, l'enquête a été clôturée le 5 avril 2016.

2622 réponses ont été finalement collectées, soit une participation de 30,4%, largement représentative pour ce type d'enquête. Plus précisément, les réponses se répartissent ainsi, par type d'établissement :

Type d'établissement	Nombre de répondants		Nombre total de personnels		Taux de réponse par type d'établissement
ECOLE	733	28,0%	3318	38,5%	22,1%
COLLEGE	924	35,2%	2640	30,6%	35,0%
LYCEE	622	23,7%	1622	18,8%	38,3%
DSDEN	82	3,1%	376	4,4%	21,8%
LYCEE PROFESSIONNEL	123	4,7%	369	4,3%	33,3%
CIRCO IEN	71	2,7%	155	1,8%	45,8%
EREA	24	0,9%	53	0,6%	45,3%
CIO	30	1,1%	57	0,7%	52,6%
AUTRE TYPE	13	0,5%	32	0,4%	40,6%
Total	2622	100,0%	8622	100,0%	30,4%

De même, par corps de métier (**en raison de la faiblesse des effectifs correspondants, les réponses spécifiques des catégories « CPE » et surtout « Personnels de documentation » sont à analyser avec prudence**, même si le taux de réponses a été fort dans ces deux catégories : leur tendance est cependant significative) :

Enseignant en collège ou lycée, y compris en SEGPA et ULIS	967	Personnel administratif de catégorie B	76
PE adjoint	499	Personnel administratif de catégorie A	75
Personnel d'éducation et de vie scolaire	195	Autre personnel	58
PE en charge d'une direction d'école	154	PE hors la classe	54
Enseignant en LP	134	CPE	41
Personnel administratif de catégorie C	108	Personnel de documentation	19
Personnel social, de santé ou d'orientation	94	Nspp	54
Personnel de direction ou d'inspection	94	TOTAL	2622

Par âge :

Moins de 30 ans	219
De 30 à 39 ans	735
De 40 à 49 ans	908
50 ans et plus	720
Nspp	40
TOTAL	2622

Un des premiers enseignements de cette enquête sur le numérique réside dans le mode de diffusion utilisé (un lien inséré dans un message électronique à l'adresse professionnelle « ac-lyon.fr ») : en réalité, en l'espace de quatre semaines, 4608 personnels (53,4%) n'ont ouvert aucun des cinq messages (envoi initial, suivi de quatre relances) donnant accès à l'enquête. Parmi les 4014 messages « ouverts », le taux de réponses à l'enquête s'élève à 65,3%. Au-delà de l'intérêt divers qu'a pu susciter cette enquête, on peut légitimement penser que **l'envoi d'une information par le biais de la messagerie professionnelle ne permet pas d'atteindre de façon efficace certains personnels**, voire certaines catégories de personnels, en particulier les professeurs des écoles.

Un contexte propice à une telle enquête

L'introduction dans l'Education Nationale des nouvelles technologies constitue probablement, sur les dernières décennies, un des plus profonds bouleversements de l'ensemble des corps de métiers de l'éducation. Cette évolution s'est d'ailleurs accélérée ces dernières années. Ainsi, la problématique de l'impact des technologies numériques sur les conditions de travail des personnels de l'Education Nationale s'est imposée assez naturellement pour les travaux du CHSCT de l'Ain, d'autant qu'à ce jour, aucune étude d'ampleur n'existe à ce sujet dans notre secteur, avec l'entrée « conditions de travail ».

Des travaux très récents, menés notamment par le CAS (Conseil d'Analyse Stratégique) existent, mais ils concernent l'emploi privé (février 2012), ou la fonction publique dans son ensemble (janvier 2013), sans se pencher spécifiquement sur les métiers de l'éducation. L'enquête nationale « PROFETIC 2000 », publiée le 27 juin 2014 par le Ministère de l'Education Nationale, et ayant collecté 2741 réponses, portait sur les « pratiques du numérique des enseignants » du second degré, mais sans intégrer de dimension « conditions de travail ». En fait, les travaux existants concernant le secteur éducatif n'évitent pas l'écueil évoqué par la présentation du rapport de 2012 du CAS : « [...] *un facteur important pénalise encore la réflexion : la prédominance d'un discours massivement promotionnel autour des TICE, synonymes de progrès, de modernité et vecteur majeur de croissance économique, reconnues comme telles par les instances nationales, européennes, mondiales, ce qui laisse peu d'espace pour une approche centrée sur leurs effets sur les utilisateurs.* »

L'enquête conduite par le CHSCT de l'Ain n'a, elle, ni vocation à promouvoir, ni vocation à déplorer le développement des technologies numériques, mais simplement à en observer les effets sur les utilisateurs. Elle montre que des problèmes existent, y compris pour les personnels qui se déclarent convaincus par l'intérêt des technologies numériques dans le cadre de leurs missions professionnelles : les problèmes rencontrés ne se résument pas à une prétendue « résistance au changement » dont ferait preuve une partie des agents. En tout état de cause, cette enquête a une portée nationale, car elle est sans précédent. Les enseignements qu'elle apporte concernant l'équipement sont à circonscrire au département de l'Ain, car celui-ci dépend de l'investissement des collectivités territoriales. En revanche, ce que nous apprend cette enquête pourrait sans aucun doute être observé dans l'ensemble des départements et des académies de France, en ce qui concerne l'utilisation des technologies numériques, les problèmes qu'elle peut entraîner, et les risques qu'elle génère pour les différentes catégories de personnels.

Des confirmations mais aussi des surprises

On peut observer d'emblée le succès rencontré par l'enquête du CHSCT de l'Ain dans la majorité des secteurs ou corps de métiers, et notamment dans le second degré, probablement plus impliqué dans l'utilisation du numérique.

Cette enquête confirme certains éléments pressentis lors de l'élaboration du questionnaire, ou évoqués dans les deux rapports du CAS. En particulier, les cinq grandes familles de risques cernées par le rapport du CAS de février 2012 s'observent parmi les agents qui ont répondu à l'enquête, mais de façon plus ou moins marquée:

- *Augmentation du rythme et de l'intensité du travail ;*
- *Renforcement du contrôle de l'activité ;*
- *Affaiblissement des relations interprofessionnelles ou des collectifs de travail ;*
- *Brouillage des frontières spatiales et temporelles entre travail et hors travail ;*
- *Surcharge informationnelle.*

En outre, l'enquête fait émerger d'autres problématiques, plus spécifiques au monde éducatif, et réserve des surprises, remettant en question certaines idées reçues sur l'utilisation des nouvelles technologies par les personnels.

De façon plus générale, cette enquête fournit de très nombreux enseignements, et révèle un certain nombre de difficultés dans l'utilisation des technologies numériques, avec souvent des réponses caractérisées par d'importants écarts entre les différentes catégories de personnels, chacune faisant apparaître des problèmes particuliers.

1. Thématiques explorées par l'enquête du CHSCT de l'Ain

1.1 Profil d'utilisateur et temps d'utilisation (Questions 7 et 25)

Surprise : une répartition similaire des profils selon les âges

QUESTION 25 : La question 25 proposait 5 profils gradués d'utilisateur, calqués sur les profils identifiés par les conclusions de l'enquête « PROFETIC 2000 » de 2014 :

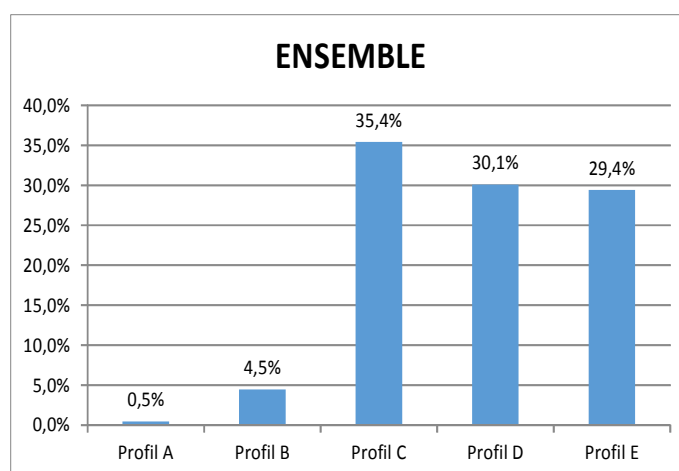
A « Je doute de l'utilité du numérique pour mon travail, et je l'utilise le moins possible »

B « Je considère le numérique utile pour certaines tâches, mais je l'utilise faiblement »

C « Je reconnais l'utilité du numérique, mais j'en souhaite un usage modéré et raisonné »

D « Je suis convaincu(e) de l'utilité du numérique, et je l'utilise dès que j'en ressens la nécessité »

E « Je ne pourrais pas me passer du numérique dans mon travail, et je l'utilise constamment »



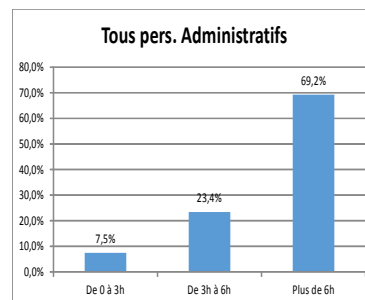
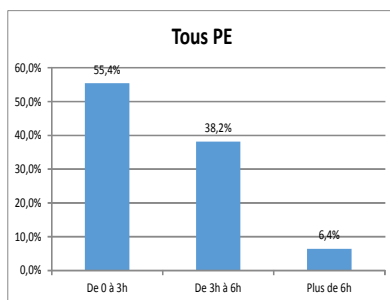
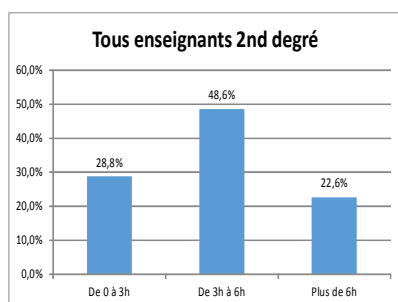
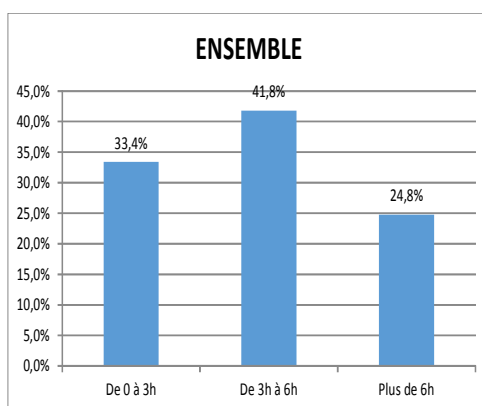
Dans l'ensemble, les profils C, D et E sont les plus représentés, alors que les profils B « Je considère le numérique utile pour certaines tâches, mais je l'utilise faiblement » et surtout A « Je doute de l'utilité du numérique pour mon travail, et je l'utilise le moins possible » le sont très faiblement. Ces résultats sont proches de ceux de l'enquête « PROFETIC 2000 », qui concernait les seuls enseignants du 2nd degré.

Ils réservent en revanche une surprise de taille. L'enquête « PROFETIC 2000 » semblait établir une corrélation entre l'âge des répondants et les profils d'utilisateurs, les enseignants les plus âgés étant réputés être de plus faibles utilisateurs du numérique. Force est de constater que l'enquête en ligne conduite par le CHSCT de l'Ain contredit totalement cette corrélation. **La répartition des 5 profils est presque identique selon les catégories d'âges, et on constate même que le profil E des utilisateurs les plus convaincus et réguliers du numérique est le plus fortement représenté parmi les « 50 ans et plus » :**

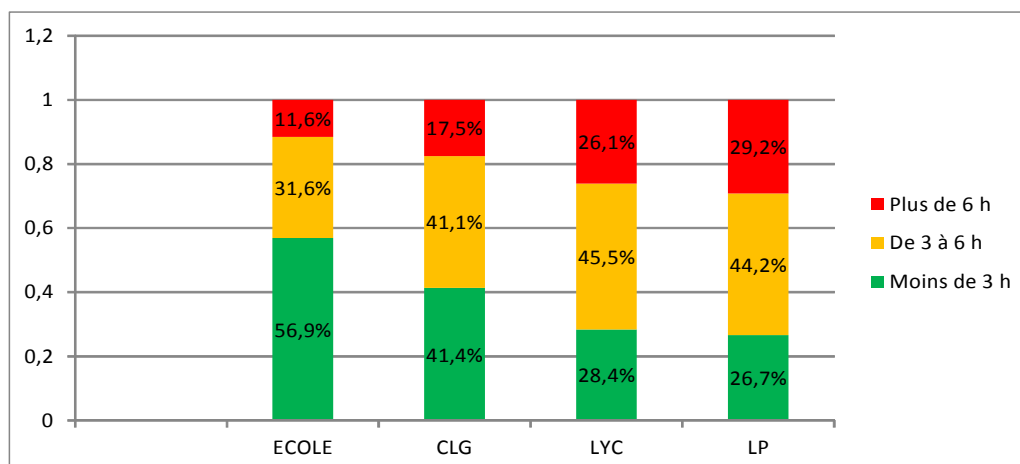
	Profil A	Profil B	Profil C	Profil D	Profil E
« Moins de 30 ans »	0,0%	6,7%	30,1%	34,0%	29,2%
« De 30 à 39 ans »	0,7%	5,3%	35,0%	32,0%	27,1%
« De 40 à 49 ans »	0,1%	3,4%	37,4%	29,2%	29,8%
« 50 ans et plus »	0,7%	4,4%	35,1%	28,4%	31,3%

Les personnels administratifs se déclarent très logiquement plus forts utilisateurs que les autres personnels, avec notamment 47,3% de profils E. Parmi les professeurs des écoles (PE), le profil E est légèrement plus faible que parmi les enseignants du secondaire. A noter que le profil C d'utilisateurs réclamant un usage modéré et raisonné du numérique est le plus élevé parmi les enseignants de collège et lycée (40,6%) et les personnels éducatifs et de vie scolaire (42,9%).

QUESTION 7 : La question 7 portait sur le temps d'écran journalier consacré au travail. **Les écarts entre corps de métier sont très importants** : sans surprise, les personnels administratifs sont les plus nombreux (69,2%) à déclarer passer plus de 6h par jour face à un écran, contre 22,6% pour les enseignants du secondaire, et seulement 6,4% pour les PE.



Le taux de « plus de 6h » grimpe même à 70% parmi les personnels de direction (PERDIR) et inspecteurs, 74% et 81% parmi les cadres administratifs de catégories C et B, et 84% parmi les personnels de documentation. Sur l'ensemble des catégories, seuls les PE adjoints sont majoritaires, et très nettement (64,8%) à déclarer passer moins de 3h par jour devant un écran, ceci montrant un très net écart d'utilisation du numérique entre le 1er et le 2nd degré ; et, au sein du 2nd degré, une plus grande utilisation dans les lycées et les LP :



L'enquête établit en tous cas une cohérence claire entre le profil choisi à la question 25 et le temps d'utilisation déclaré à la question 7 :

	Moins de 3h	De 3 à 6h	Plus de 6h
<i>Profil A « Je doute de l'utilité du numérique pour mon travail, et je l'utilise le moins possible » *</i>	66,7%	33,3%	0,0%
<i>Profil B « Je considère le numérique utile pour certaines tâches, mais je l'utilise faiblement »</i>	67,6%	27,0%	5,4%
<i>Profil C « Je reconnais l'utilité du numérique, mais j'en souhaite un usage modéré et raisonné »</i>	41,1%	43,2%	15,7%
<i>Profil D « Je suis convaincu(e) de l'utilité du numérique, et je l'utilise dès que j'en ressens la nécessité »</i>	34,3%	43,6%	22,1%
<i>Profil E « Je ne pourrais pas me passer du numérique dans mon travail, et je l'utilise constamment »</i>	17,3%	40,9%	41,8%

*Petit effectif

Qu'en est-il du lien avec l'âge des répondants ? Le croisement entre l'âge et le temps d'utilisation journalier confirme largement le fait que les personnels les plus âgés ne sont pas les plus faibles utilisateurs du numérique, bien au contraire : il y a une nette différence de temps d'utilisation entre les moins de 40 ans et les plus de 40 ans, au bénéfice de ces derniers : **les personnels les plus âgés déclarent passer davantage de temps devant un écran, dans le cadre de leur travail, que les personnels les plus jeunes.** Cela constitue, là encore, une vraie surprise révélée par cette enquête.

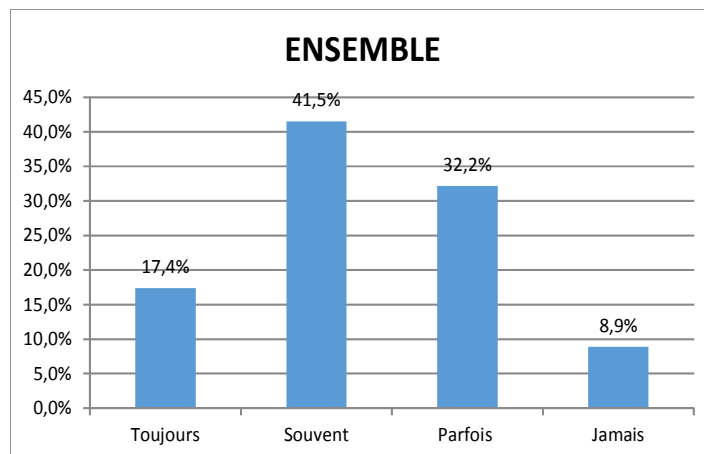
	« De 0 à 3h »	« De 3h à 6h »	« plus de 6h »
« Moins de 30 ans »	33,8%	46,5%	19,7%
« De 30 à 39 ans »	33,3%	47,3%	19,4%
« De 40 à 49 ans »	33,5%	39,3%	27,2%
« 50 ans et plus »	33,3%	37,9%	28,8%

Globalement, ces deux questions révèlent une population de personnels très fortement utilisatrice des technologies numériques dans le cadre de leur travail, et des « plus de 40 ans » utilisateurs plus réguliers que les « moins de 40 ans ». On peut supposer une probable évolution rapide de cette implication, sur les toutes dernières années, mais surtout il est intéressant de vérifier si l'équipement informatique, en quantité et en qualité, et la formation continue des agents, sont à la hauteur de leur utilisation du numérique.

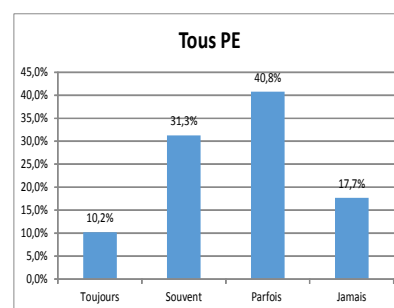
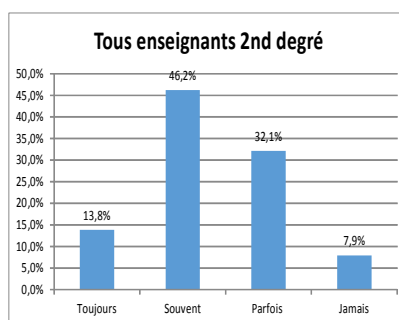
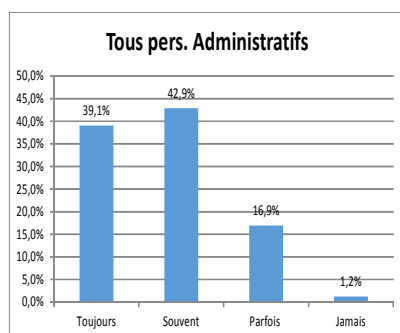
1.2 Equipement informatique (Questions 3, 4, 5 et 6)

Un équipement très inégal selon les secteurs

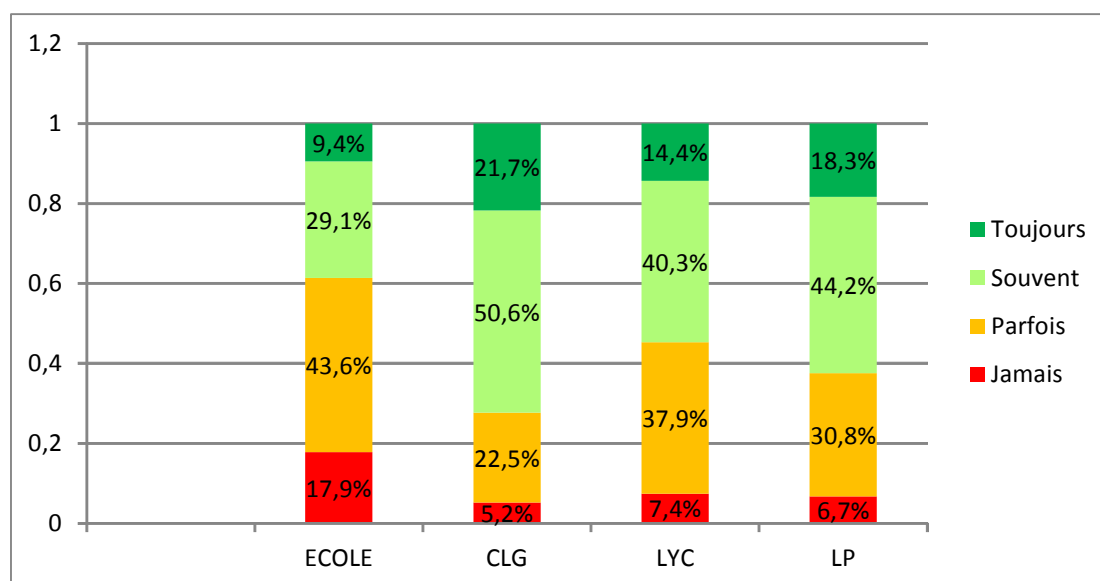
QUESTION 3 : La question 3 demandait si l'équipement numérique était suffisant, la question 4 s'il était assez fiable, la question 5 si l'ergonomie du poste de travail était suffisante, la question 6 si l'agent utilisait son équipement numérique personnel pour son travail.



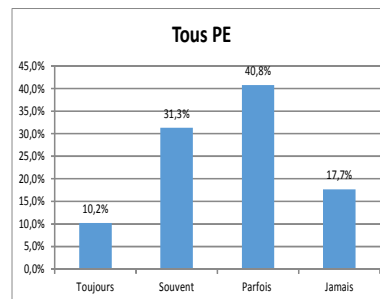
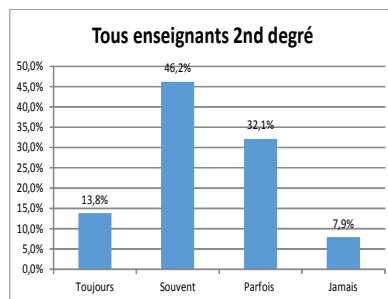
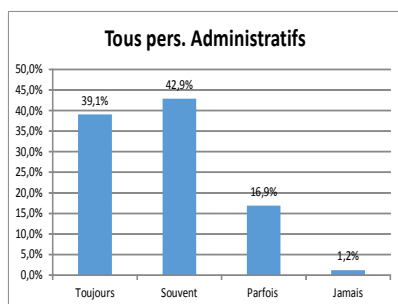
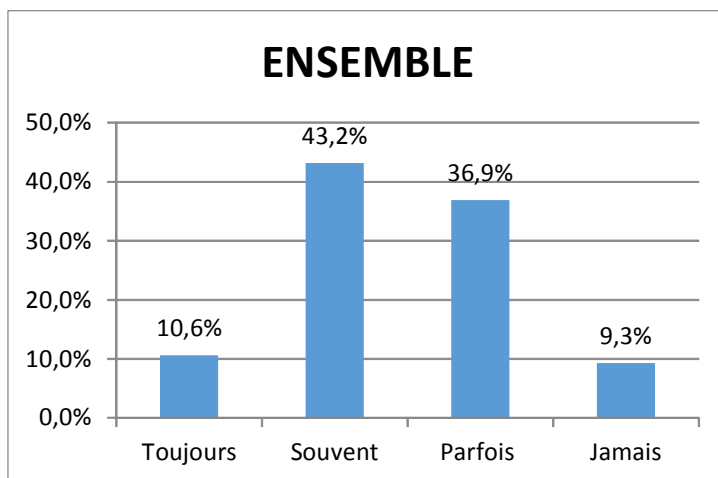
Les écarts entre catégories de personnels sont très importants : **l'équipement est jugé suffisant (« toujours », « souvent ») par une très forte majorité de personnels administratifs (82%), par une majorité d'enseignants du 2nd degré (60%), mais par une minorité de PE (41,5%),** qui sont même 17,7% à estimer que leur équipement informatique n'est « jamais » suffisant.



A l'intérieur du second degré, l'équipement est jugé plus satisfaisant dans les collèges de l'Ain, un peu moins dans les LP, et nettement moins dans les 12 lycées du département, alors que c'est le secteur où les personnels en sont les plus grands utilisateurs.



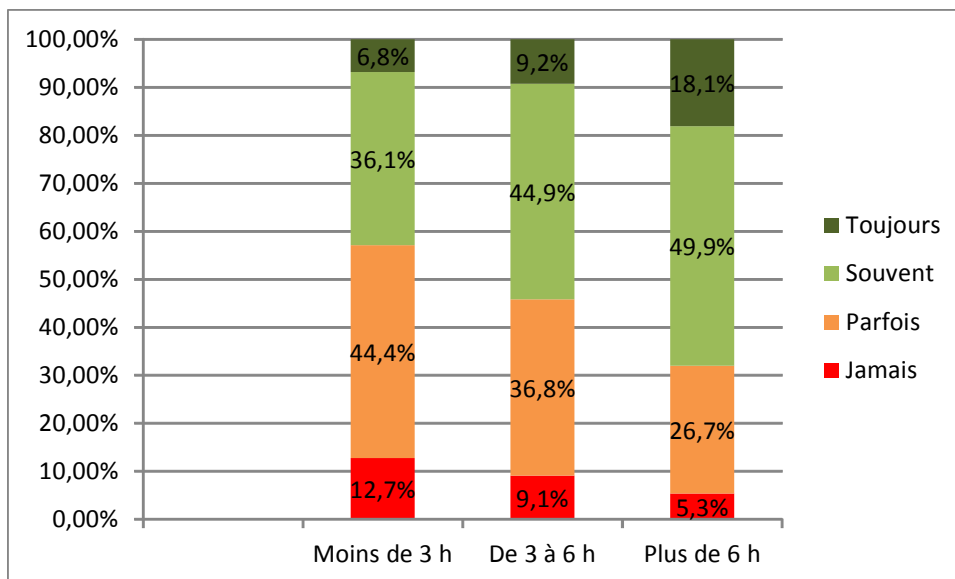
QUESTION 4 : l'équipement est jugé suffisamment fiable (« toujours », « souvent ») par une majorité des personnels (53,8%), par une grande majorité des personnels administratifs (83,2%), par seulement la moitié des enseignants du secondaire (49,5%), mais par une nette minorité des PE (42,2%).



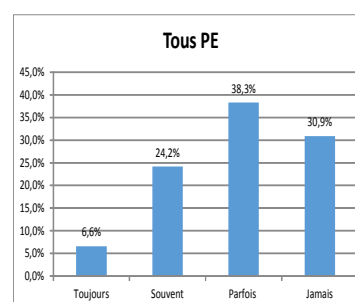
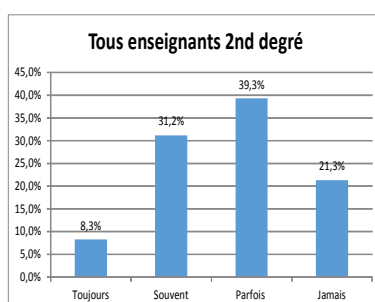
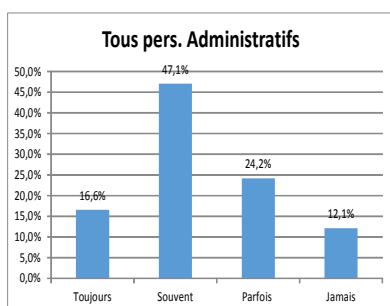
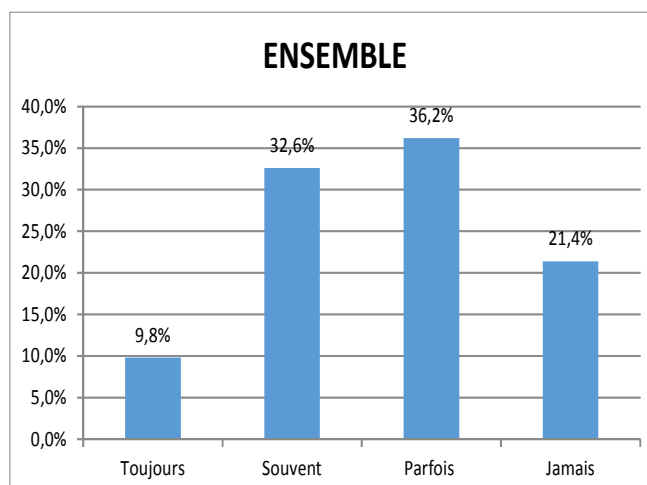
Dans les principaux secteurs d'activité du département, on retrouve les écarts entrevus à la question 3, mais de façon plus marquée entre d'une part les services (DSDEN) où l'équipement est jugée très fiable, les collèges, où il est jugé assez fiable, et d'autre part les LP, et surtout les écoles et les lycées, où est majoritairement pointé le manque de fiabilité.

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
COLLEGE	13,0%	54,9%	27,4%	4,6%
DSDEN01	25,0%	58,0%	17,0%	0,0%
ECOLE	6,2%	34,0%	45,6%	14,3%
LP	13,0%	35,0%	39,0%	13,0%
LYCEE	7,1%	34,1%	46,2%	12,6%

En croisant avec le temps déclaré d'utilisation du numérique, on constate que les plus gros utilisateurs sont malgré tout dotés d'un matériel qu'ils jugent plus fiable, mais parmi les « plus de 6h », on constate quand même que plus d'un quart (26,7%) le jugent seulement « parfois » fiable, et une part significative (5,3%) « jamais » fiable.



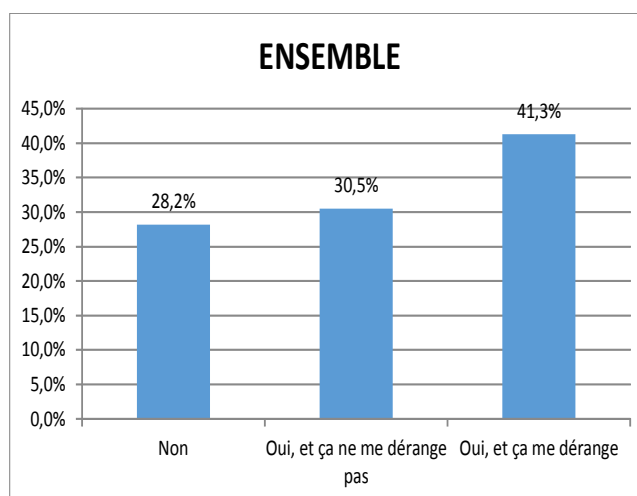
QUESTION 5 : La situation est nettement plus dégradée quand on demande si l'ergonomie du poste de travail est satisfaisante. A part auprès des personnels administratifs, une nette majorité des agents jugent cette ergonomie insatisfaisante.



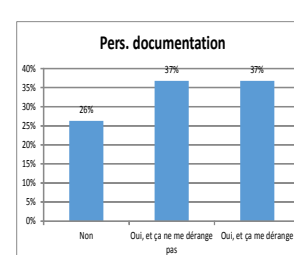
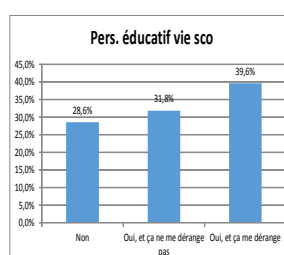
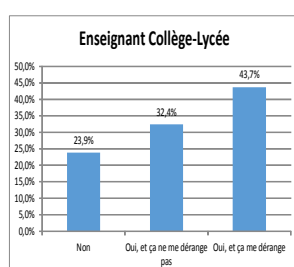
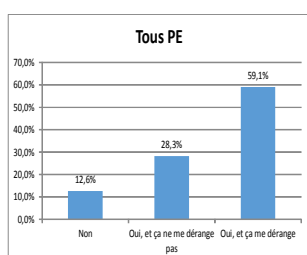
Les personnels qui jugent cette ergonomie la moins satisfaisante sont les PE adjoints (41,1% « parfois », et 36,1% « jamais »), puis les enseignants de collège et lycée (40% « parfois » et 21,9% « jamais »). Les personnels de documentation sondés sont les moins bien installés (26% « parfois » et 32% « jamais »). Cependant, même parmi les corps de métier les plus utilisateurs du numérique, une part très significative jugent l'ergonomie de leur poste insuffisante. Par secteur, on retrouve les disparités des questions 3 et 4, avec notamment pour les écoles 71,2% de « parfois » ou « jamais », et 60,4% pour les lycées.

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
COLLEGE	11,5%	37,1%	35,4%	16,1%
DSDEN01	16,0%	49,0%	26,0%	9,0%
ECOLE	6,2%	22,7%	40,0%	31,2%
LP	14,0%	39,0%	29,0%	18,0%
LYCEE	8,2%	31,4%	37,7%	22,7%

QUESTION 6 : il était demandé aux personnels s'ils utilisaient, dans le cadre de leur travail, leur propre matériel, et si oui, si ça les dérangeait de le faire. **Une grande majorité (71,8%) des personnels disent utiliser leur propre matériel informatique pour leur travail, et, parmi eux, une bonne part (41,3% du total) le font contre leur gré.**



Très logiquement, ils sont les plus nombreux à déclarer être contraints de le faire parmi les corps de métier ou dans les secteurs où le matériel est jugé insuffisant et peu fiable : parmi les PE surtout, puis parmi les enseignants de collège et lycée, les personnels éducatifs et de vie scolaire, et les personnels de documentation. Ils sont très minoritaires parmi les personnels administratifs.

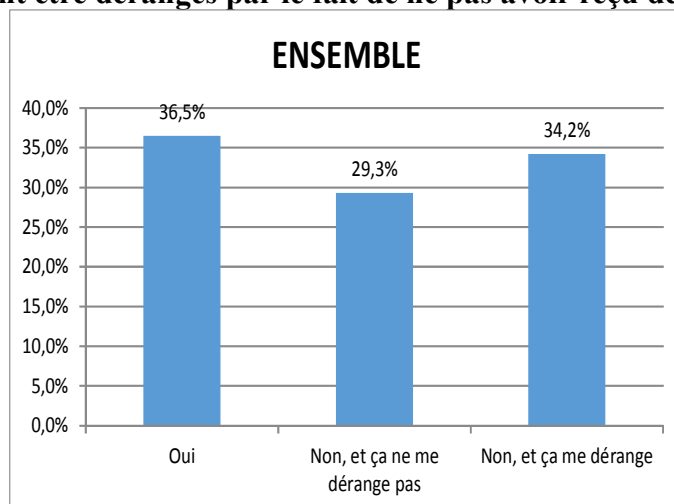


L'enquête du CHSCTD01 fait apparaître des situations d'équipement (quantité et qualité) très diverses selon les secteurs, avec notamment des écoles jugées insuffisamment équipées ; dans l'ensemble, l'ergonomie des postes de travail apparaît insatisfaisante pour la grande majorité des corps de métier.

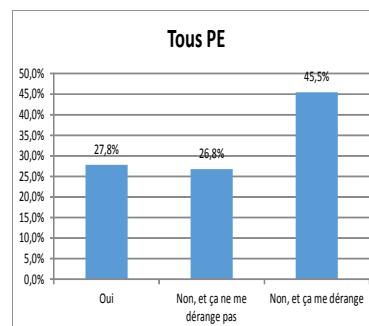
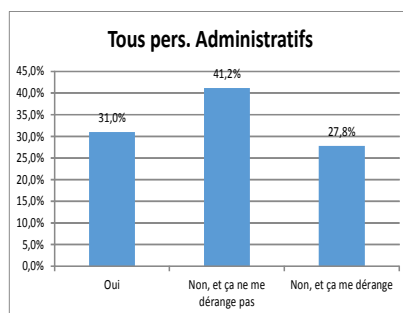
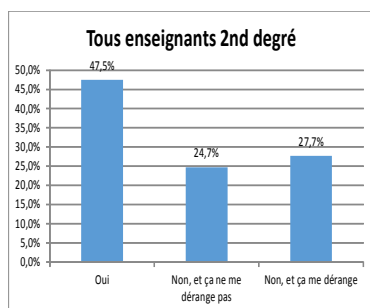
1.3 Formation des agents (Question 8)

Une formation disparate aux usages numériques

QUESTION 8 : il était demandé aux personnels s'ils avaient reçu une formation sur les usages numériques, et si non, si cela les dérangeait dans leur travail. L'enquête ne demandait pas si cette formation était jugée suffisante. **A peine un tiers des personnels (36,5%) déclarent avoir reçu une formation au numérique, avec, là aussi, des écarts très importants entre secteurs. Un tiers des agents (34,2%) disent être dérangés par le fait de ne pas avoir reçu de formation.**



Ce sont les enseignants du secondaire qui sont le mieux formés, mais ils restent minoritaires (47,5%) ; contre moins d'un tiers des personnels administratifs (31%), qui sont pourtant les plus gros utilisateurs du numérique, et à peine un quart des PE (27,8%).



Les personnels qui disent le plus regretter leur absence de formation sont les PE directeurs (46,4%), les PE adjoints (46%), mais aussi les personnels sociaux, de santé et COP (46%).

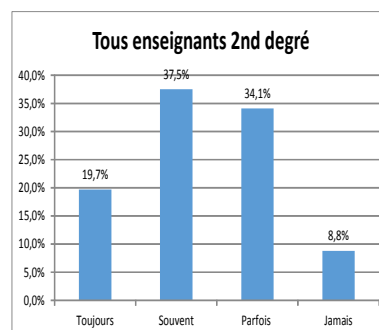
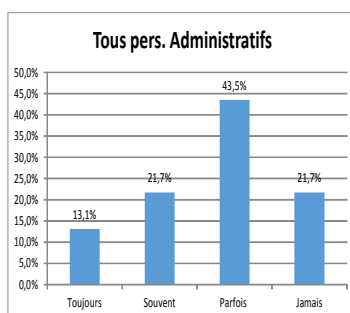
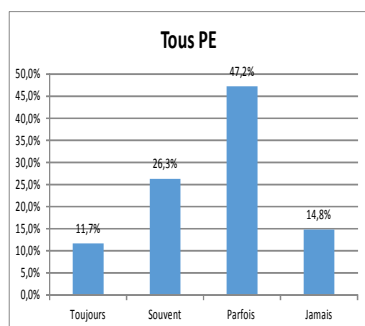
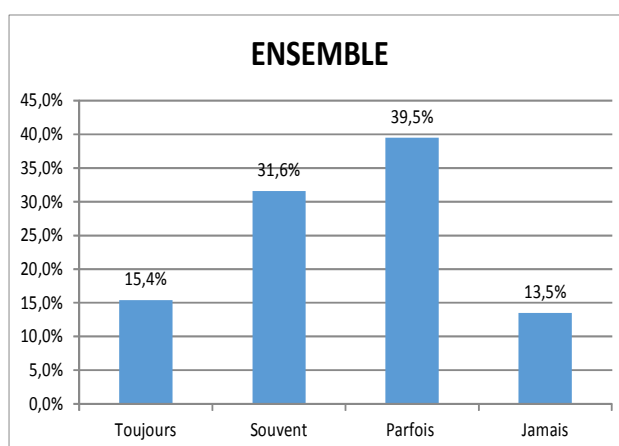
En croisant avec l'âge des personnels, on constate de légères disparités, et le fait que les personnels les mieux formés sont les « moins de 30 ans », et les moins bien formés les « 40 à 49 ans ».

	Oui	Non, et ça ne me dérange pas	Non, et ça me dérange
Moins de 30 ans	43,7%	34,3%	22,1%
De 30 à 39 ans	37,1%	29,8%	33,1%
De 40 à 49 ans	34,5%	26,4%	39,1%
50 ans et plus	36,4%	30,9%	32,8%

L'enquête du CHSCTD01 fait donc apparaître des professions faiblement atteintes par les formations, et une demande forte parmi plusieurs catégories, notamment les Professeurs des Ecoles.

1.4 Impact sur la charge de travail (Question 10)

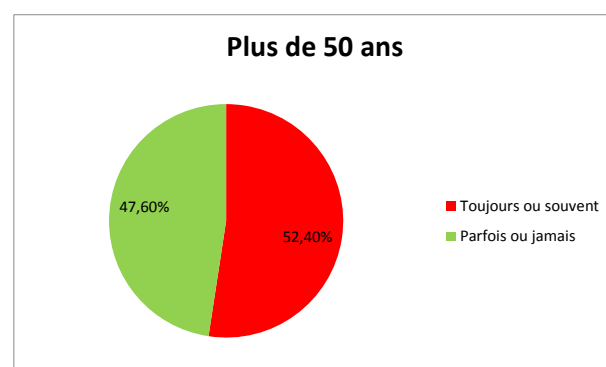
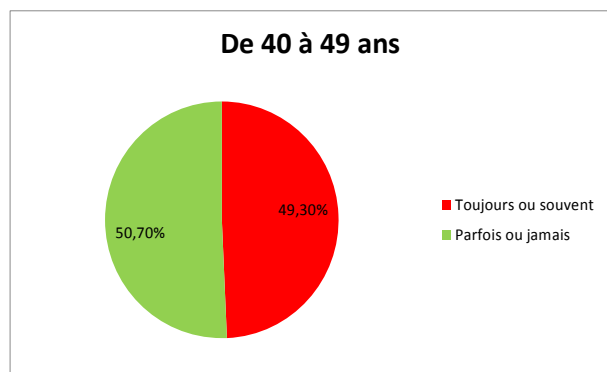
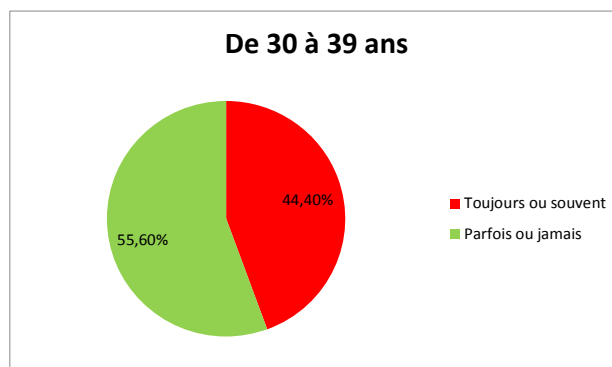
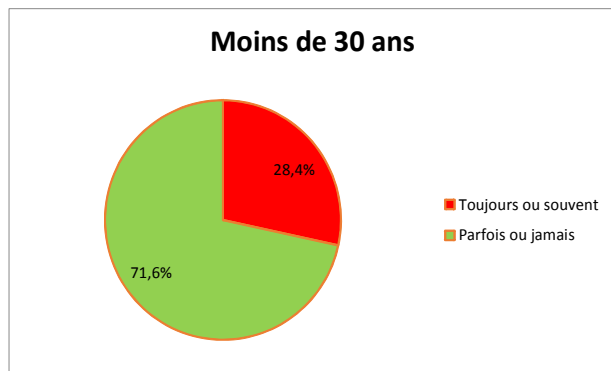
QUESTION 10 : Dans l'ensemble, presque la moitié des personnels (47%) estiment que l'usage du numérique accroît leur charge de travail (« toujours » ou « souvent »). Ils sont nettement minoritaires parmi les PE (38%) et les personnels administratifs (34,8%), mais largement majoritaires (57,2%) parmi les enseignants du secondaire, qui sont même 19,7% à considérer que le numérique accroît « toujours » leur charge de travail.



En rentrant dans le détail des corps de métiers, on observe de nouvelles disparités, et **l'on voit que les personnels qui évoquent le plus une charge de travail accrue en raison du numérique sont les enseignants de collège et lycée (58,3%), les PERDIR et inspecteurs (58%),** et en moindre mesure les personnels éducatifs et de vie scolaire (50,5%) et les enseignants de LP (50,4%). En discriminant les enseignants de collège/lycée en fonction de leur secteur, **on observe également plus précisément que 61,9% des enseignants en lycée évoquent une charge de travail accrue, et 56,5% des enseignants en collège.**

En croisant avec l'âge, **on constate également que ce sont les personnels les plus âgés qui évoquent une charge de travail accrue.**

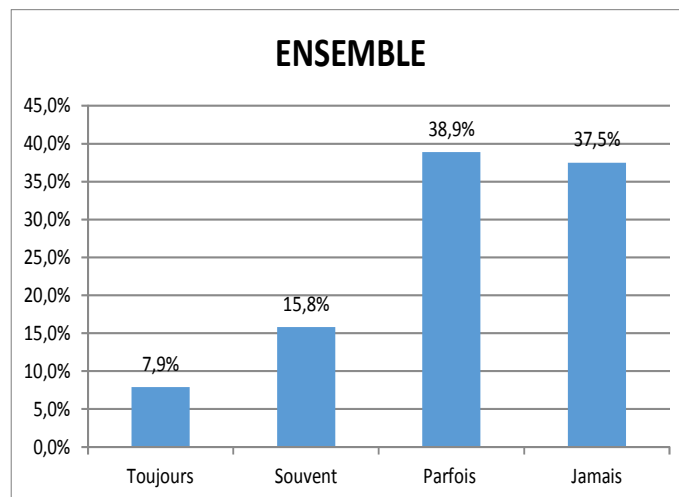
	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
Moins de 30 ans	12,8%	15,6%	42,2%	29,4%
De 30 à 39 ans	13,8%	30,7%	42,9%	12,7%
De 40 à 49 ans	15,6%	33,6%	39,3%	11,4%
50 ans et plus	17,6%	34,8%	35,3%	12,3%



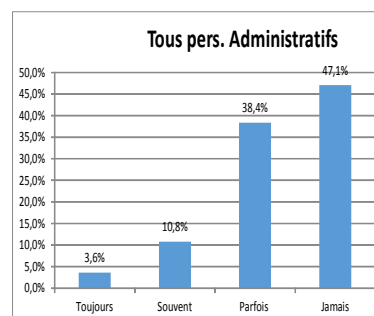
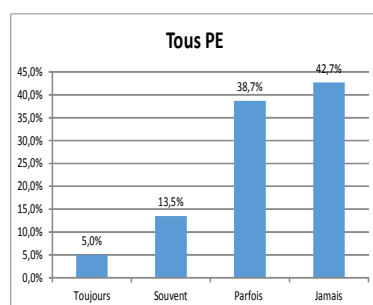
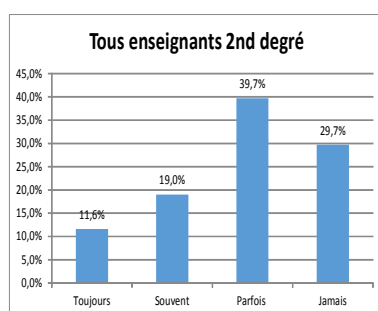
Ce dernier aspect corrobore les réponses à la question 7 (Temps sur écran), où l'on observait que les personnels les plus âgés déclaraient un temps plus important devant un écran, dans le cadre de leur travail. Pour nuancer la première ligne du tableau, on peut supposer que les personnels les plus jeunes (« moins de 30 ans ») ne perçoivent pas de la même manière, à l'échelle de leur courte carrière, l'introduction sur les deux dernières décennies des nouvelles technologies dans les métiers de l'éducation.

1.5 Sentiment de pression, de contrôle de l'activité ou d'insécurité (Questions 15, 16, 21 et 20)

QUESTION 15 : il était demandé si, avec les outils numériques, les personnels avaient le sentiment d'être davantage contrôlés, surveillés ou évalués dans leur travail. **Dans leur ensemble, ils ne sont que 37,5% à répondre « jamais », et presque un quart (23,7%) à répondre « souvent » ou « toujours ».**

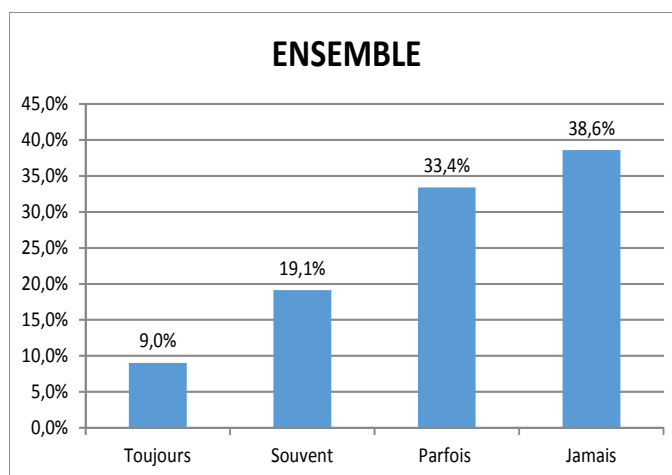


En rentrant dans le détail des corps de métiers, on constate en fait de très grands écarts : **le sentiment, réel ou fantasmé, de contrôle de l'activité, évoqué par le rapport du CAS de 2012, apparaît bien plus nettement chez les enseignants du secondaire (30,6% de « souvent » ou « toujours », dont 11,6% de « toujours »), contre seulement 18,5% chez les PE et 14,4% chez les personnels administratifs.**

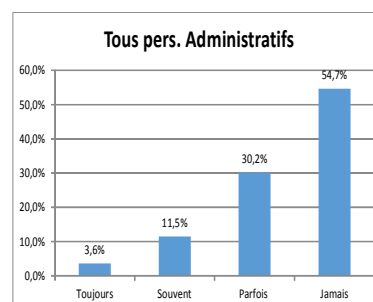
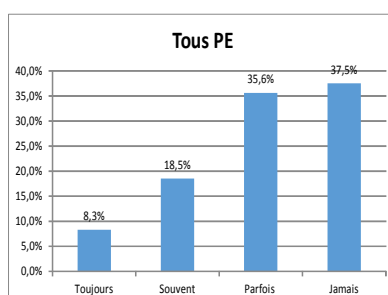
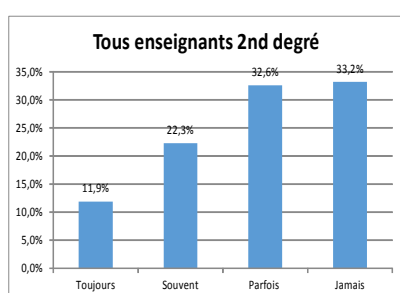


Le pourcentage monte même à 31,5% parmi les enseignants de collège et de lycée, sans différence notable entre enseignants de collège (31,1%, dont 13% de « toujours ») et enseignants de lycée (31,9%, dont 11,5% de « toujours »). Les enseignants de LP sont un peu moins nombreux, à 26,5%. Ce ressenti est une spécificité des enseignants du secondaire, et ne se retrouve pas aussi marqué chez d'autres corps de métier exerçant dans le secondaire. On ne peut que s'interroger sur un lien à établir entre ce sentiment et l'utilisation massive de logiciels de saisie pour le cahier de textes et les absences, notamment ; logiciels aujourd'hui intégrés dans l'ensemble des EPLE de l'Ain, pour respecter la réglementation, dans des ENT (Environnement Numériques de Travail). Cette explication n'est probablement pas la seule.

QUESTION 16 : il était demandé aux personnels « s'ils ressentaient une pression pour les contraindre à utiliser le numérique, au-delà de ce qui était nécessaire pour bien faire leur travail ». La question avait été formulée ainsi pour veiller à écarter de la réponse ce qui pouvait relever d'une promotion, ou d'un encouragement à se servir des outils numériques, et bien isoler un phénomène éventuel d'incitation excessive, que les personnels pouvaient ressentir comme une pression, et donc ce qui pouvait être, à l'image du sentiment d'être contrôlé, une source de RPS (Risques Psycho-Sociaux). **Cette pression ressentie existe, aux dires des personnels, car seule une minorité (38,6%) a répondu « jamais ». Pour plus d'un quart, soit 28,1% (réponses « souvent » et « toujours »), cette pression est même régulièrement ressentie dans leur travail.**



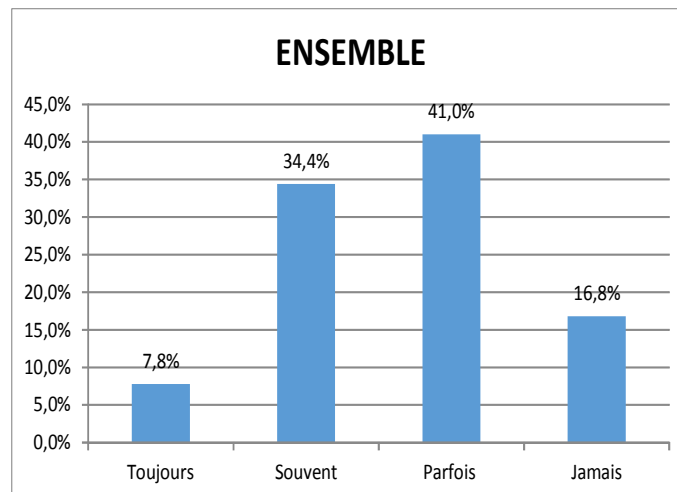
Là encore, les écarts sont très nets entre les différentes catégories de personnels. Comme à propos du sentiment de contrôle de l'activité, **c'est parmi les enseignants du secondaire que cette pression excessive est la plus ressentie (34,2% de « souvent » et « toujours », dont 11,9% de « toujours »)** ; parmi les PE, ce ressenti est significatif, mais dans la moyenne de l'ensemble des personnels (26,8% de « souvent » et « toujours ») ; parmi les personnels administratifs, cette pression est faible (seulement 15,1% de « souvent » et « toujours ») : 54,7% estiment même qu'ils ne la ressentent pas du tout.



Si on se penche sur les âges des répondants, on constate que les plus jeunes personnels sont les plus nombreux à ne pas ressentir cette pression, mais paradoxalement, c'est parmi les « moins de 30 ans » que la proportion de « toujours » est la plus forte (11,3%).

	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
Moins de 30 ans	11,3%	10,8%	27,4%	50,5%
De 30 à 39 ans	8,9%	19,2%	31,7%	40,2%
De 40 à 49 ans	8,7%	20,5%	32,9%	37,9%
50 ans et plus	8,3%	19,5%	37,8%	34,4%

QUESTION 21 : elle abordait la protection des données, et demandait si les personnels, dans leur utilisation du numérique, avaient le sentiment que leur travail et leurs données personnelles étaient suffisamment protégées. **Il apparaît qu'une majorité de répondants se sent en insécurité à ce propos, car 41% ont seulement le sentiment que leurs données sont « parfois » suffisamment protégées, et 16,8% qu'elles ne le sont jamais.**



En affinant les réponses, on constate, contrairement aux deux questions précédentes, le peu d'écart entre secteurs ou entre corps de métier : **ce sentiment « d'insécurité numérique » semble général, et dans les mêmes mesures, auprès de l'ensemble des personnels.** On peut donc supposer que ce sentiment n'est pas forcément provoqué par des facteurs internes à l'Education Nationale, mais plutôt par la peur du piratage. Même parmi les personnels sociaux, de santé et COP, qui manipulent des données sensibles et confidentielles, ce sentiment existe, presque dans les mêmes mesures.

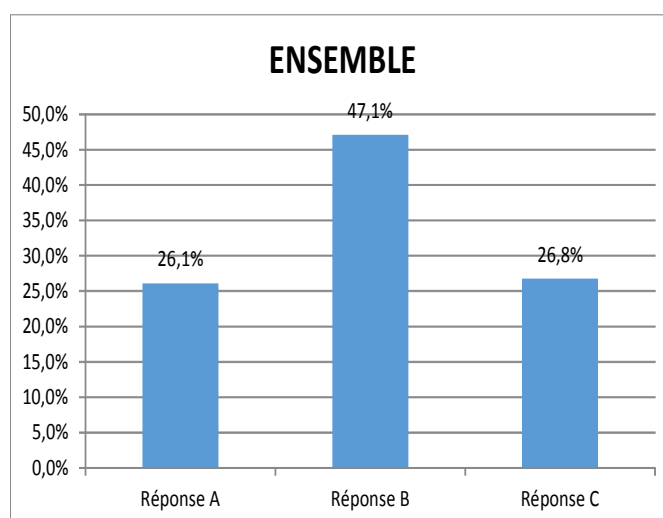
QUESTION 20: elle est à la frontière du thème de la sécurité dans le travail, et de celui de la formation, examiné par la question 8 évoquée précédemment ; elle proposait de choisir une opinion sur l'introduction du numérique, entre les trois suivantes :

A: « Les changements ont été très rapides, insuffisamment préparés, et j'ai rencontré des difficultés à m'y adapter. »

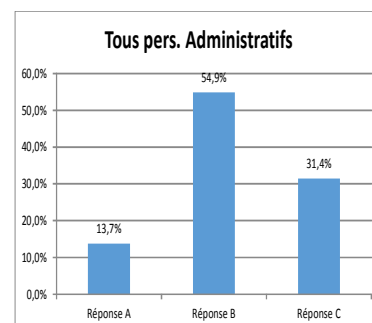
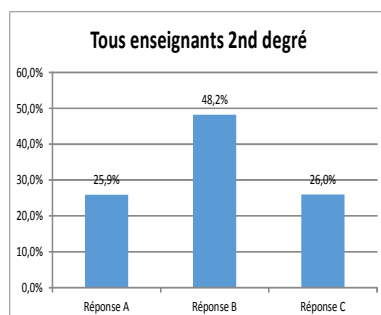
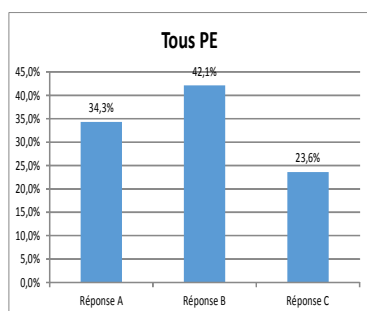
B: « Les changements ont été très rapides, mais je m'y suis adapté sans trop de difficultés. »

C: « Les changements ont été assez progressifs, et n'ont pas entraîné de difficultés d'adaptation dans mon travail. »

La grande majorité des agents estiment que les changements ont été très rapides (73,2% : réponses A ou B). De même, la grande majorité des agents (73,9 : réponses B ou C) ne mentionnent pas de difficultés d'adaptation dans leur travail. Malgré tout, plus d'un quart en mentionnent (réponse A : 26,1%), ce qui est significatif.



Avec des écarts très nets entre corps de métier, pour ceux qui disent rencontrer des difficultés à s'y adapter. Les plus nombreux, de loin, sont les PE (34,3% ; ce taux grimpe même à 39,4% parmi les PE adjoints) ; les enseignants du secondaire sont dans la moyenne (25,9%) ; les personnels administratifs peu nombreux (13,7%).



Les réponses à la question 20, notamment celles émises par les PE, sont à rapprocher de l'absence de formation qu'ils sont les plus nombreux à déclarer et regretter, à la question 8, et de l'insuffisance du matériel informatique dans les écoles.

Le tri par âge laisse assez logiquement apparaître des variations de perceptions, entre des personnels plus âgés, ayant commencé à travailler avant la transition vers le numérique, et des personnels plus jeunes ayant suivi en direct cette transition, ou même pour certains étant entrés dans le métier alors que cette transition était en passe de s'achever ; pour nuancer, rappelons que la présente enquête établit que les personnels les plus âgés sont globalement les plus gros utilisateurs, au moins en temps, des technologies numériques.

	Réponse A	Réponse B	Réponse C
Moins de 30 ans	19,3%	50,5%	30,2%
De 30 à 39 ans	22,1%	48,0%	29,9%
De 40 à 49 ans	27,0%	46,30%	26,8%
50 ans et plus	30,9%	46,4%	22,6%

En faisant abstraction des considérations d'âge, ces quatre questions traitant du sentiment de sécurité dans le travail font émerger plusieurs constats généraux :

- **une crainte partagée par tous, dans les mêmes proportions, d'une insuffisance de protection des données numériques ;**
- **une situation de tension ressentie autour du numérique, particulière aux enseignants du second degré : pression excessive pour son utilisation, et impression d'un contrôle de l'activité par le biais des outils numériques ;**
- **une difficulté d'adaptation aux nouveaux outils technologiques, pour une part significative des personnels, particulièrement marquée dans le 1er degré, en lien avec une insuffisance de formation et de matériel informatique en quantité et en qualité.**

1.6 Modification du travail et rapports humains (Questions 17, 18, 19 et 22)

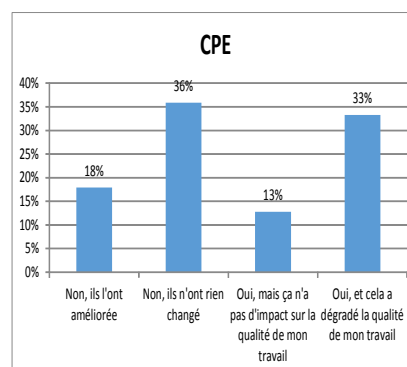
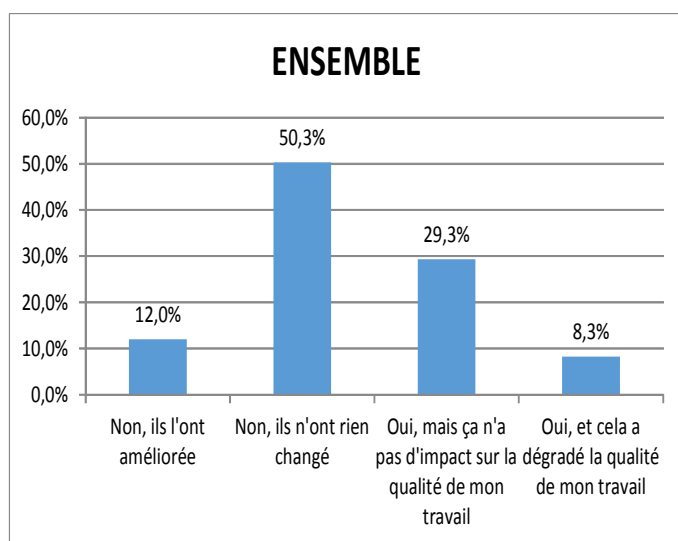
QUESTION 17: il était demandé si les outils numériques avaient dégradé la qualité des rapports humains ; avec quatre réponses possibles, qui permettent d'avoir plusieurs angles de lecture :

A: « Non, ils l'ont améliorée ».

B: « Non, ils n'ont rien changé ».

C: « Oui, mais ça n'a pas d'impact sur la qualité de mon travail ».

D: « Oui, et cela a dégradé la qualité de mon travail ».

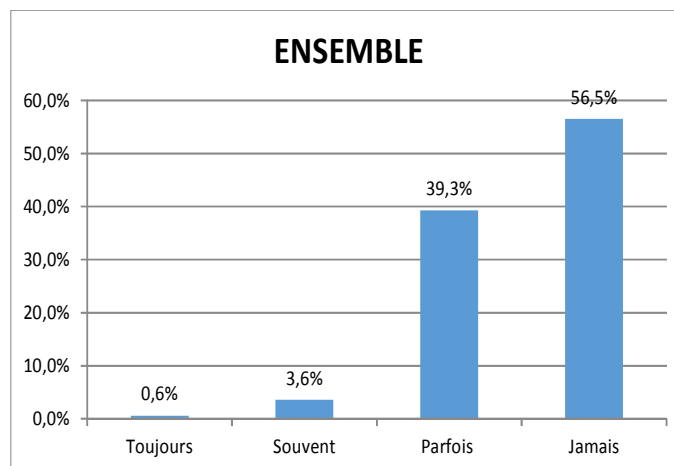


Si on considère l'ensemble des réponses, **on observe d'une part qu'une majorité (62,3%) estime que les rapports humains n'ont pas été dégradés** (réponses A et B); **d'autre part, une nette majorité (79,6%) évoque un statu quo pour leur travail** (réponses B et C).

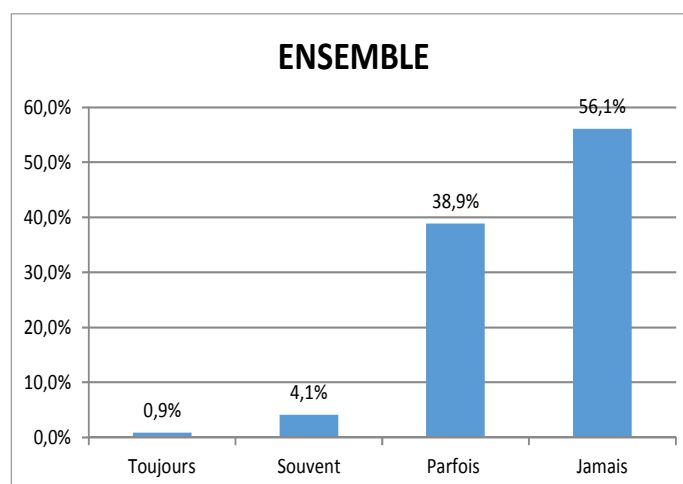
En triant par corps de métier, on observe des écarts très importants. Si seulement 30,2% des PE adjoints considèrent que les rapports humains ont été dégradés (réponses C et D), c'est le cas pour 40% des enseignants de collège et lycée, pour 43% des cadres administratifs de catégorie B, pour 46% des CPE, et **surtout pour 49,2% des enseignants de lycées professionnels.**

Si on se focalise sur les personnels qui estiment que c'est leur travail qui a été dégradé par la même occasion (réponse D), on observe des taux un peu plus forts dans le secondaire, mais assez faibles pour la plupart des catégories (presque tous à moins de 10%), à l'exception notable d'un seul corps de métier : **les CPE sont 33% à déplorer une dégradation de la qualité de leur travail.**

QUESTION 18 : elle demandait si les moyens de communication numériques étaient une source de conflits avec les partenaires de travail. Dans l'ensemble (56,5%), et pour toutes les catégories, sans exception, une majorité se dégage pour dire que ce n'est pas le cas. Les résultats sont très lissés, avec peu d'écarts entre secteurs ou corps de métier. Les « toujours » sont infinitésimaux, les « souvent » très faibles, sauf pour trois catégories, où ils sont peu importants, mais significatifs: les enseignants de collège et lycée (4,8%), les enseignants de LP (4,5%) et les PE directeurs (4,7%).

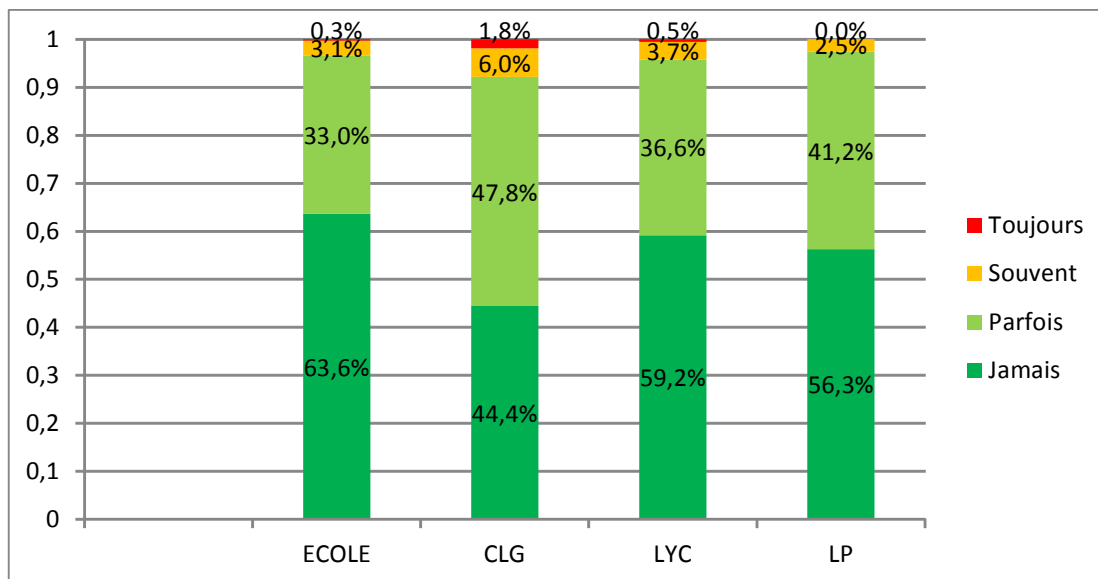


QUESTION 19 : elle demandait si les moyens de communication numériques étaient une source de conflits avec les parents d'élèves ou des partenaires extérieurs. Les résultats d'ensemble sont tout à fait analogues à ceux de la question 18, mais montrent en revanche des écarts notables entre corps de métiers.

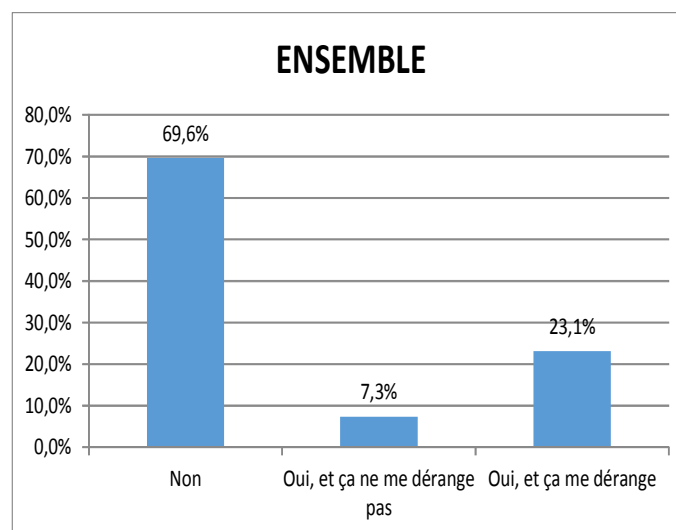


Dans la plupart des catégories administratives et du 1er degré, le « jamais » est nettement majoritaire, et les problèmes rencontrés assez marginaux ; c'est un peu moins le cas pour les PE directeurs, qui répondent « jamais » à 51,7% ; les enseignants de collèges et lycée déclarent majoritairement rencontrer de telles situations de conflit, à 50,6% (« parfois », « souvent » ou « toujours ») . **Mais les personnels les plus exposés sont les personnels éducatifs et de vie scolaire (55,9%), les PERDIR et inspecteurs (57%), et surtout les CPE (64%).**

En détaillant par secteur d'activité, **on constate également que les personnels exerçant en collège sont les plus exposés, très nettement, à ces conflits avec les usagers par le biais de messages numériques :**

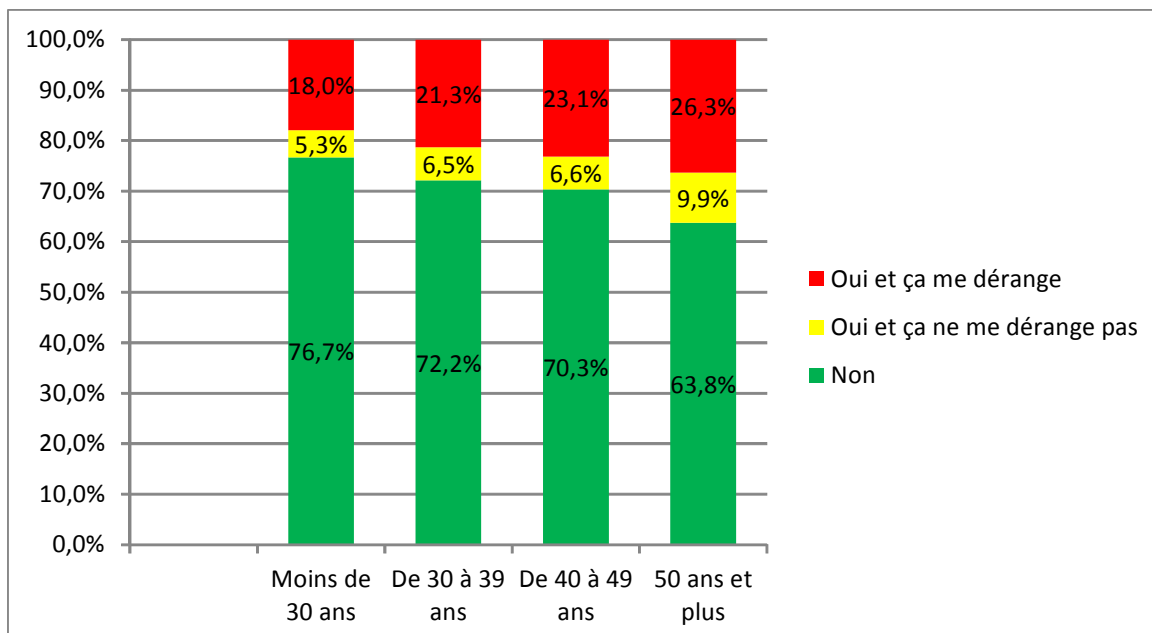


QUESTION 22 : elle se penchait sur un éventuel conflit de valeurs à propos du numérique, et demandait si les outils numériques éloignaient les personnels de leur cœur de métier, avec trois réponses possibles. **Très majoritairement, les personnels, dans leur ensemble, estiment que ce n'est pas le cas.**



Dans le détail, les réponses sont relativement lissées. Mais à part chez les cadres de catégorie A ou C, et les personnels de documentation, où les personnels qui répondent « oui, et ça me dérange » sont très peu nombreux, dans tous les autres corps de métier, **on retrouve un noyau important (environ 1 sur 4), qui n'est pas à négliger, de personnels qui souffrent de ces évolutions récentes : enseignants du second degré (24,1%) ; PE (24,3%) ; CPE (28%) ; personnels éducatifs et de vie scolaire (28,9%) ; PERDIR et inspecteurs (29%) ; PE hors la classe (31%).**

En croisant avec l'âge, on constate que les personnels les plus âgés sont plus nombreux à regretter que le numérique les éloigne de leur cœur de métier.

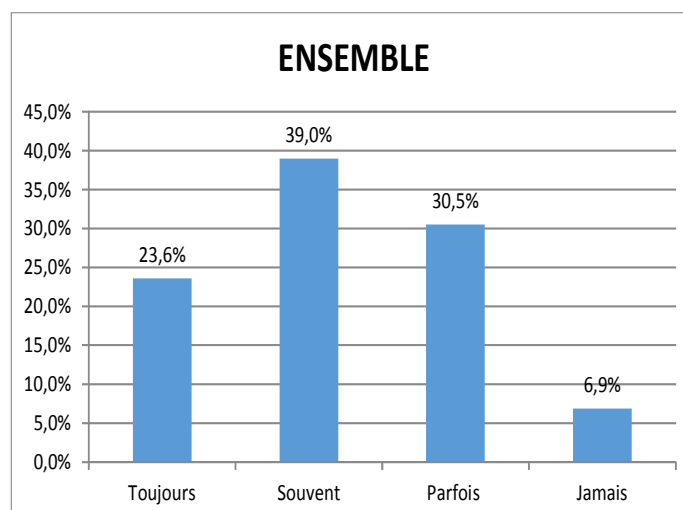


Pour l'ensemble des quatre thèmes traités ici, les sources de RPS sont multiples ; à noter que les CPE, et les PERDIR et inspecteurs, sont assez nettement concernés par plusieurs d'entre elles ; les personnels de collège sont de leur côté les plus impactés par les conflits liés au numérique. Quant à la remise en question de l'identité professionnelle, par l'introduction des technologies numériques, elle n'est pas à minorer : dans l'Ain, sur les 8622 agents de l'Education Nationale, on peut estimer que plus de 2000 souffrent de ces évolutions.

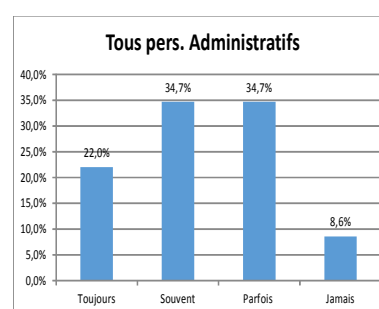
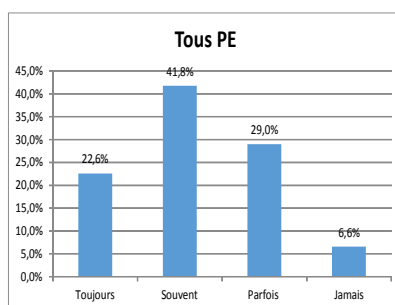
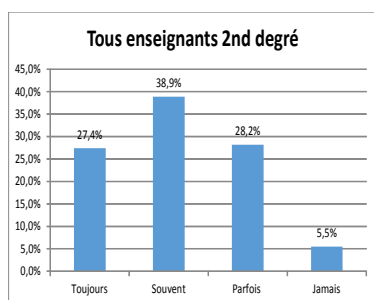
1.7 Surcharge informationnelle (Questions 11 et 12)

QUESTION 11 : elle demandait si les agents étaient soumis au phénomène aujourd'hui reconnu d'« infObésité » (afflux par voie numérique d'informations trop nombreuses), et pointé par plusieurs études et travaux de psychologues du travail.

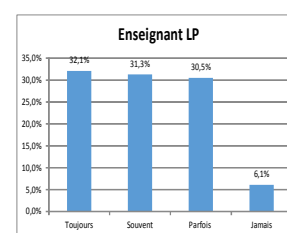
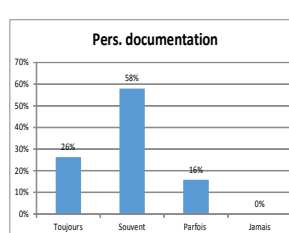
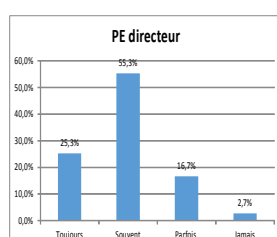
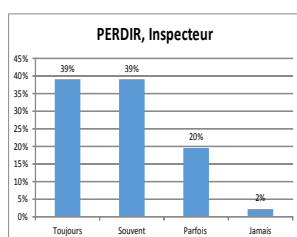
Parmi les personnels Education Nationale du département de l'Ain, **le phénomène d'« infObésité » est général, et de grande ampleur** : 62,6% déclarent y être « toujours » ou « souvent » soumis, dont près d'un quart (23,6%) qui affirment y être soumis en permanence (« toujours »). Seuls 6,9% disent ne « jamais » y être confrontés.



Ce phénomène touche diversement tous les corps de métier, avec des pics problématiques dans certains.



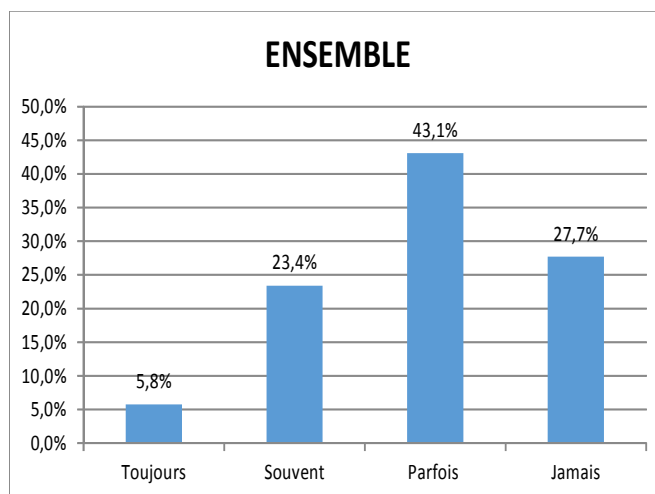
Les « toujours » et « souvent » sont minoritaires, mais importants, dans seulement trois catégories : les personnels sociaux, de santé et COP (37%), et les cadres de catégories B (44%) et C (46%). Dans toutes les autres, ils sont nettement majoritaires : cadres administratifs de catégorie A (58%), CPE (58%), PE adjoints (59,4%), personnels éducatifs et de vie scolaire (61,5%), PE hors la classe (63%), enseignants de LP (63,4%), enseignants de collèges et lycées (66,4%). **Les plus exposés, et de loin, sont les PERDIR et inspecteurs (78%), les PE directeurs (80,6%) et les personnels de documentation (84%).** En ciblant les personnels qui déclarent être soumis en permanence à ce problème, **les taux de « toujours » les plus forts concernent les enseignants de LP (32,1%) et surtout les PERDIR et inspecteurs (39%).**



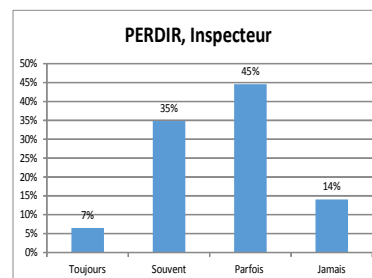
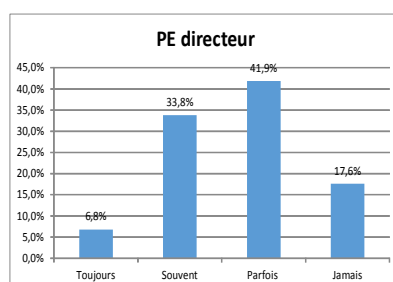
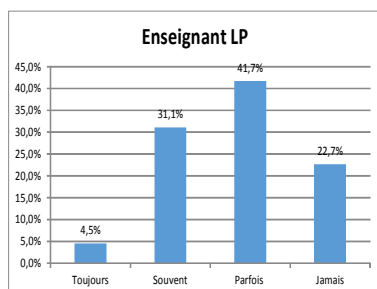
Si on croise les réponses avec l'âge, on constate que toutes les générations sont impactées par ce phénomène, mais on retrouve une nette cassure entre les « moins de 40 ans » et les « plus de 40 ans », qui confirme à nouveau les constats des questions 7 (Temps d'écran), 10 (Charge de travail accrue) et 25 (Profil d'utilisateur) : **les « plus de 40 ans » sont les plus gros utilisateurs du numérique, et se disent davantage soumis au phénomène d'infObésité que les « moins de 40 ans ».**

	InfObésité : réponses « toujours » et « souvent »	InfObésité : réponses « parfois » et jamais »
Moins de 30 ans	57,6%	42,4%
De 30 à 39 ans	59,8%	40,2%
De 40 à 49 ans	64,7%	35,3%
50 ans et plus	64,2%	35,8%

QUESTION 12 : complémentaire à la 11, elle demandait plus précisément si l'afflux de messages électroniques empêchait les personnels de hiérarchiser les tâches de leur travail. **L'ensemble des personnels et des catégories semblent de temps à autre confrontés au problème**, car les réponses « jamais » sont nettement minoritaires (27,7%) pour l'ensemble. Cependant, c'est la réponse « parfois » qui est à chaque fois la plus fréquente, et les « toujours » ou « souvent » sont minoritaires (29,2%).



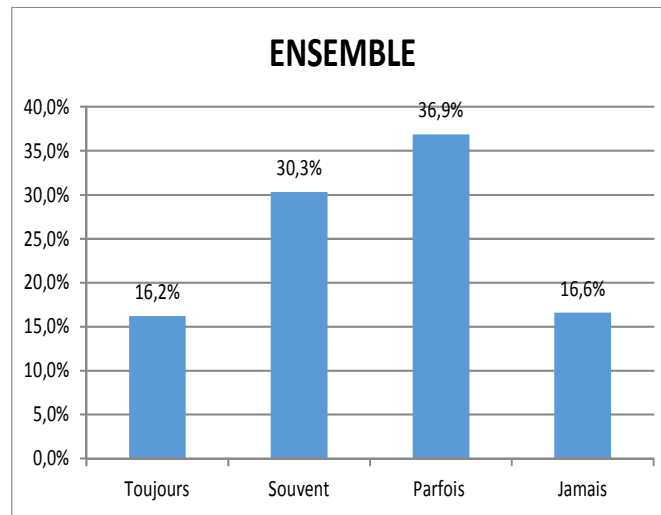
Les cadres administratifs de catégories A, B et C, les personnels de documentation, et les personnels sociaux, de santé et COP semblent les moins impactés. Les personnels enseignants de collège et lycée, et les PE, le sont davantage, mais dans la moyenne de l'ensemble. **Les plus touchés par les problèmes de hiérarchisation des tâches sont les enseignants de LP (35,6% de « toujours » et « souvent »), les PE directeurs (40,6%) et les PERDIR et inspecteurs (42%)**



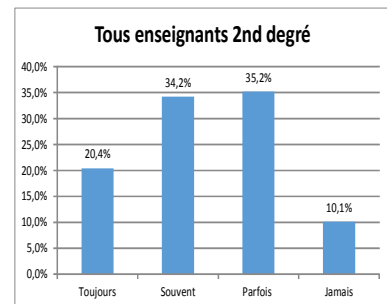
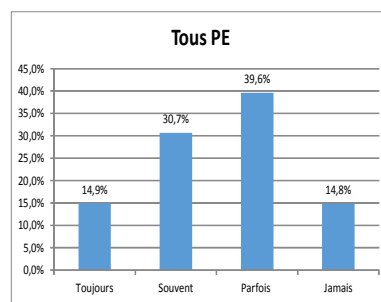
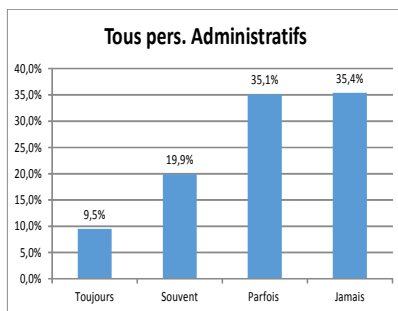
1.8 Altération de la frontière entre sphère privée et sphère professionnelle (Question 9)

QUESTION 9 : elle demandait explicitement si les modes de communication électroniques altéraient la frontière entre la sphère privée et la sphère professionnelle des agents. Cette problématique est largement reconnue dans le monde du travail, sachant que les salariés du privé utilisent fréquemment des moyens de communication ou des outils de travail numériques fournis par leur entreprise (téléphones mobiles, ordinateurs portables, tablettes...). Ce n'est pas le cas pour la grande majorité des personnels de l'Education Nationale, à quelques exceptions près, notamment parmi les cadres intermédiaires.

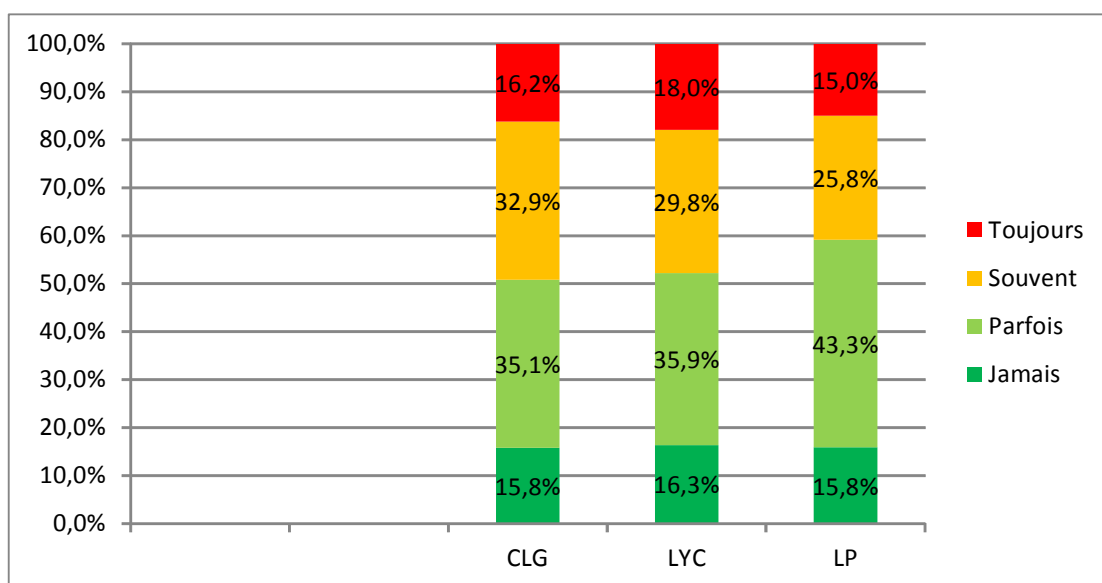
Pourtant, ce phénomène de brouillage existe également, et fortement, dans l'Education Nationale, et est révélé par cette enquête. Dans l'ensemble, presque la moitié des agents (46,5% de « toujours » et « souvent ») affirme en être victime régulièrement.



Dans le détail, des écarts très importants existent entre les différentes catégories : les personnels administratifs un peu (29,4%), les PE davantage (45,6%), **mais les plus concernés sont les enseignants du second degré (54,6%, dont 20,4% de « toujours »).**



A l'intérieur du second degré, en s'intéressant au détail par secteur d'activité (tous personnels confondus), on constate que **le phénomène d'altération de la frontière entre travail et non-travail concerne plus fortement les collèges, puis les lycées, et enfin les LP.**



Cependant, parmi les personnels administratifs, les cadres de catégorie C sont très peu concernés (2%), ceux de catégorie B peu (19%), mais ceux de catégorie A bien davantage (42%), et **surtout les PERDIR et inspecteurs (59%, dont 21% de « toujours »)**.

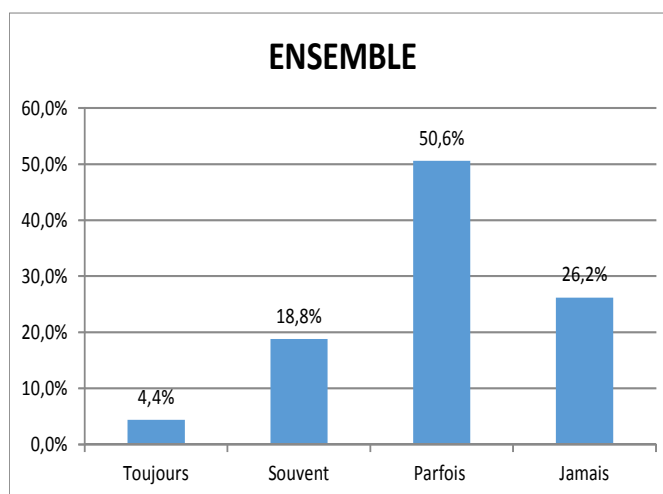
On peut se demander si ce phénomène de brouillage est amplifié par le fait que certains personnels soient contraints d'utiliser leur matériel numérique personnel pour leur travail. En croisant les questions 6 et 9, on observe que la corrélation est évidente ; elle l'est d'ailleurs surtout pour les personnels qui utilisent leur matériel, et ajoutent que ça les dérange ; ce qui n'est pas très rassurant, car ils sont conscients des risques possibles, mais n'arrivent pas à juguler les problèmes :

Utilisation du matériel personnel	Altération « jamais »	Altération « parfois »	Altération « souvent »	Altération « toujours »
Non	29,6%	37,7%	21,2%	11,4%
Oui, et ça ne me dérange pas	14,9%	41,5%	31,2%	12,4%
Oui, et ça me dérange	9,0%	33,2%	35,7%	22,0%

1.9 Surcharge émotionnelle (Questions 13 et 14)

Les questions 13 et 14 examinaient deux sources potentielles de stress liées aux outils numériques.

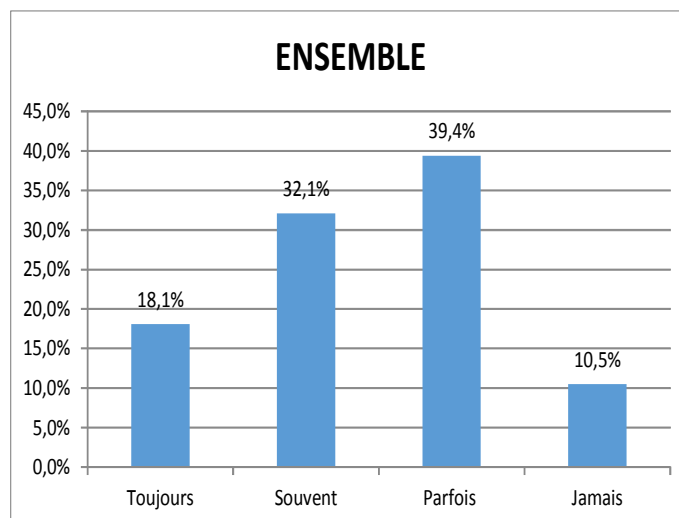
QUESTION 13 : elle demandait si les moyens de communication électroniques étaient sources de stress ou de tension dans le travail des personnels, recoupant en partie les questions 18 et 19 (conflits avec les partenaires de travail ; conflits avec les parents d'élèves ou les partenaires extérieurs). **Une grande majorité (73,8%) s'y déclarent confrontés, mais essentiellement de façon occasionnelle (« parfois » : 50,6%). Malgré tout, une part significative (23,2% de « toujours » et « souvent ») s'en disent régulièrement victimes.**



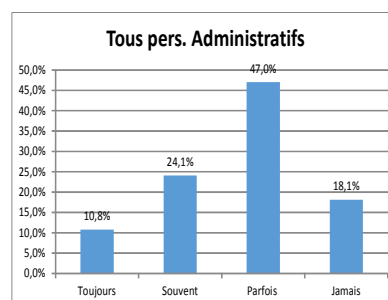
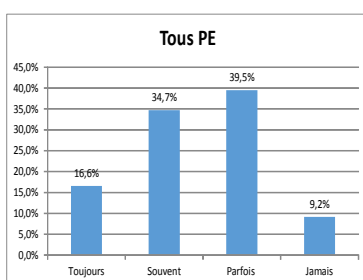
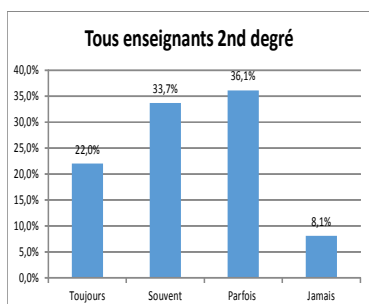
Les écarts entre catégories sont assez faibles. Les enseignants du secondaire y sont un peu plus confrontés, mais **une catégorie semble nettement plus régulièrement touchée : les PERDIR et inspecteurs (35%, dont 30% de « souvent » et 5% de « toujours »)**.

QUESTION 14 : elle explorait un tout autre sujet : le stress de l'éventualité d'une panne d'un matériel ou d'un support numérique. Les tensions liées à ce problème sont nettement plus fortes que celles de la question précédente. Une majorité (50,2% de « toujours » et « souvent ») se déclare

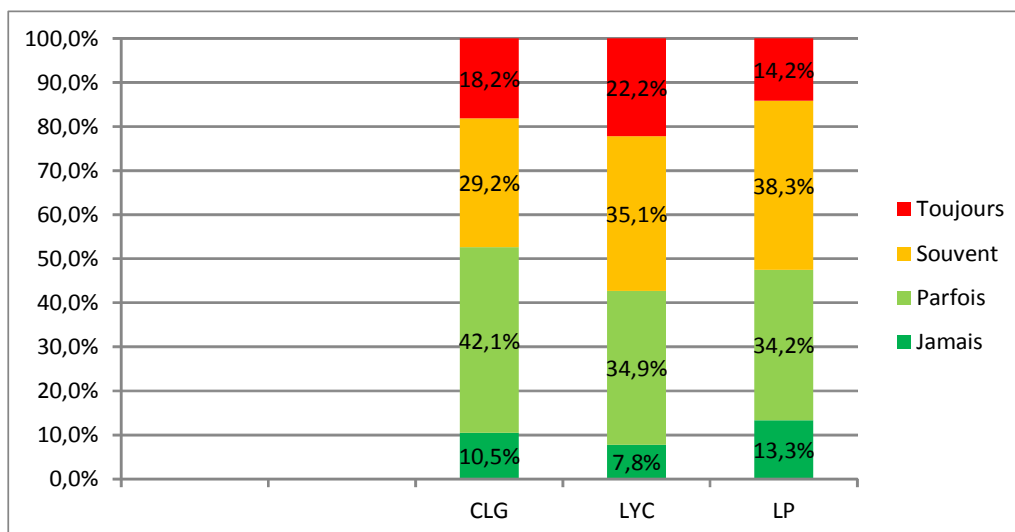
régulièrement exposée à ce type de stress.



Sans surprise, ce sont les personnels au contact des élèves qui se disent les plus concernés : les enseignants du second degré (55,7%, dont 22% de « toujours »), les personnels éducatifs et de vie scolaire (55,5%) et les PE (51,3%, dont 16,6% de « toujours »). Les personnels administratifs nettement moins (34,9%, dont seulement 10,8% de « toujours »).



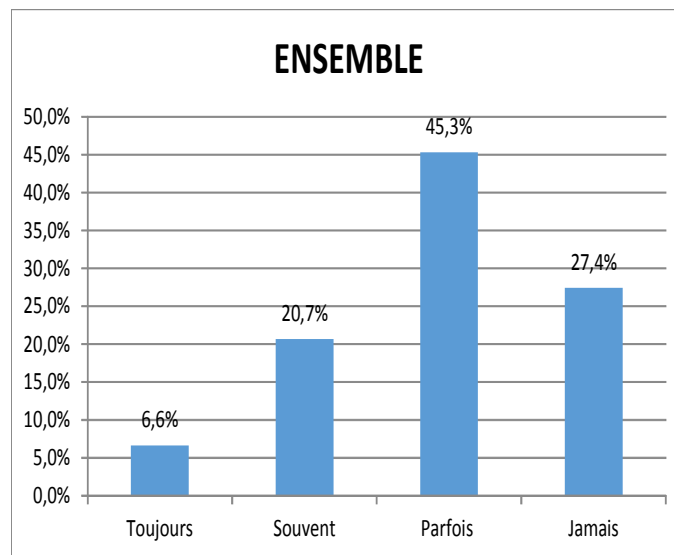
A l'intérieur du second degré, en s'intéressant au détail par secteur d'activité (tous personnels confondus), on constate que ce phénomène de stress de la panne est plus fort dans les lycées, puis les LP, et enfin les collèges :



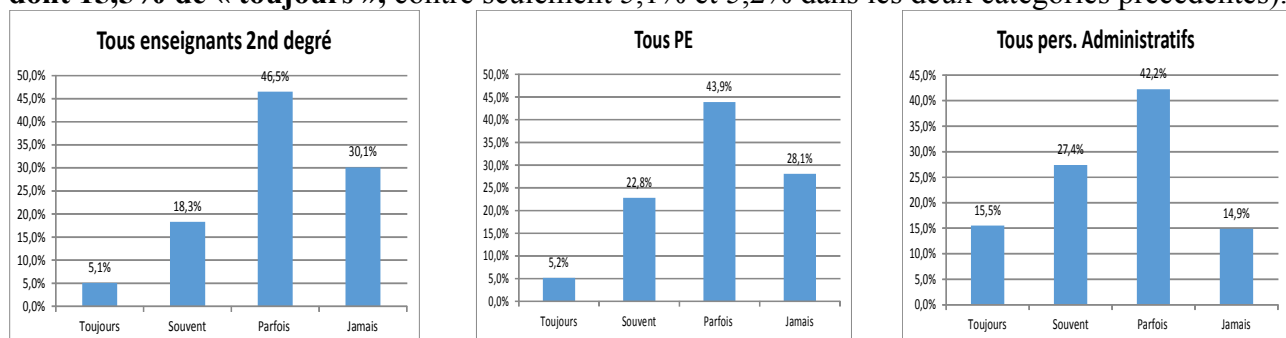
1.10 Problèmes physiques potentiellement liés à l'usage du numérique (Questions 23 et 24)

Les questions 23 et 24 exploraient deux problèmes physiques potentiellement liés à l'utilisation du numérique, et au travail sur écran : les TMS (Troubles Musculo-Squelettiques) et les problèmes de vue ou de fatigue visuelle. **Les réponses à ces deux questions sont à interpréter avec beaucoup de prudence**, car l'âge des personnels représente notamment un biais très important, mais surtout car le numérique ne peut pas en constituer l'unique cause. De plus, des facteurs psychologiques, et non seulement physiques, peuvent être à l'origine de l'apparition de TMS. Aussi, il convient d'examiner un certain nombre de croisements pour pouvoir observer des tendances.

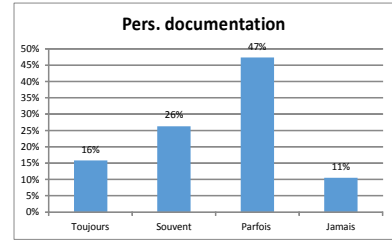
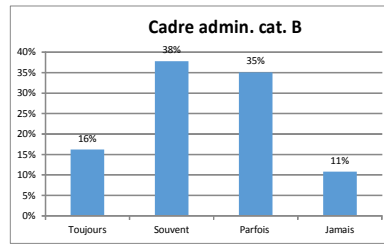
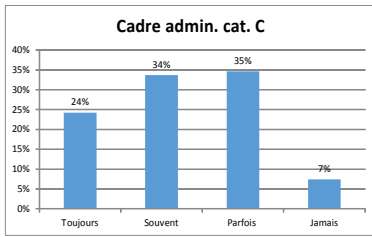
QUESTION 23 : demandait si les personnels étaient confrontés à des Troubles Musculo-Squelettiques (Douleurs du dos, des membres, de la nuque...). Une nette majorité dit l'être, au moins de temps en temps. Un peu plus d'un quart l'est régulièrement (27,3% de « souvent » et « toujours »).



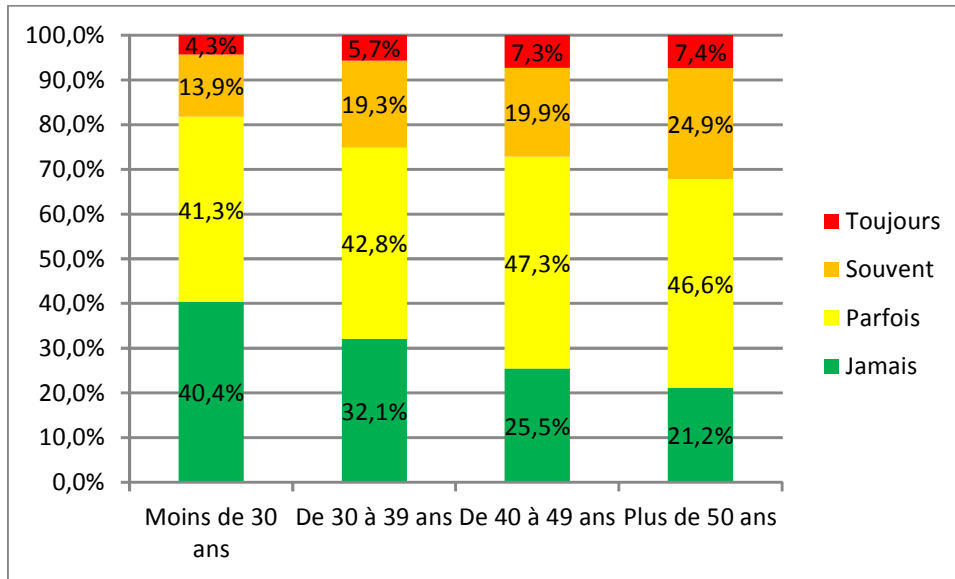
De grands écarts existent entre les différentes catégories de personnels : les enseignants du second degré sont seulement 23,4% à y être confrontés régulièrement (« souvent » ou « toujours »), les PE un peu plus (28%), mais **ce sont les personnels administratifs qui sont les plus concernés (42,9%, dont 15,5% de « toujours »**, contre seulement 5,1% et 5,2% dans les deux catégories précédentes).



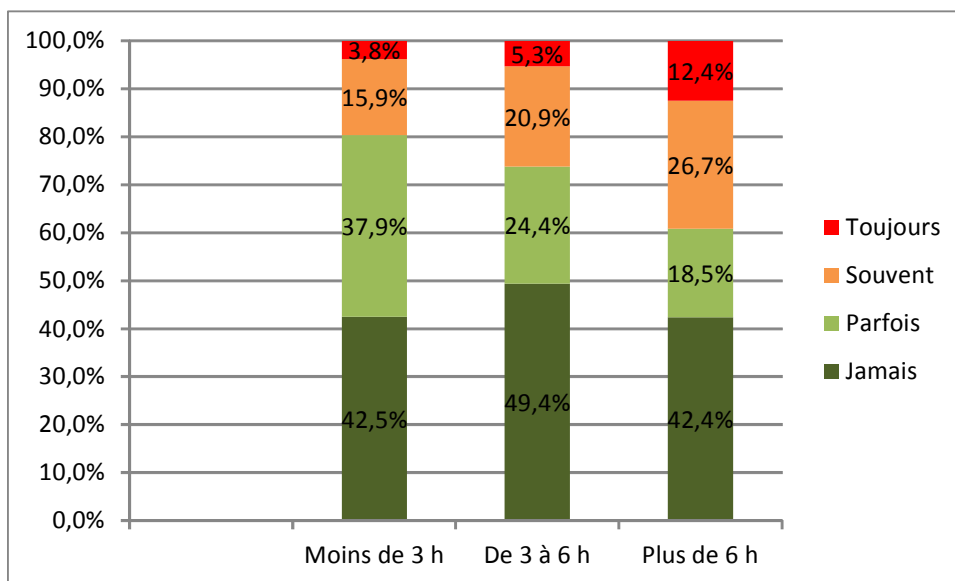
Plus précisément, les corps de métiers les plus exposés sont les cadres administratifs de catégorie C (58%, dont 24% de « toujours »), de catégorie B (54%, dont 16% de « toujours »), et les personnels de documentation (42%, dont 16% de « toujours »).



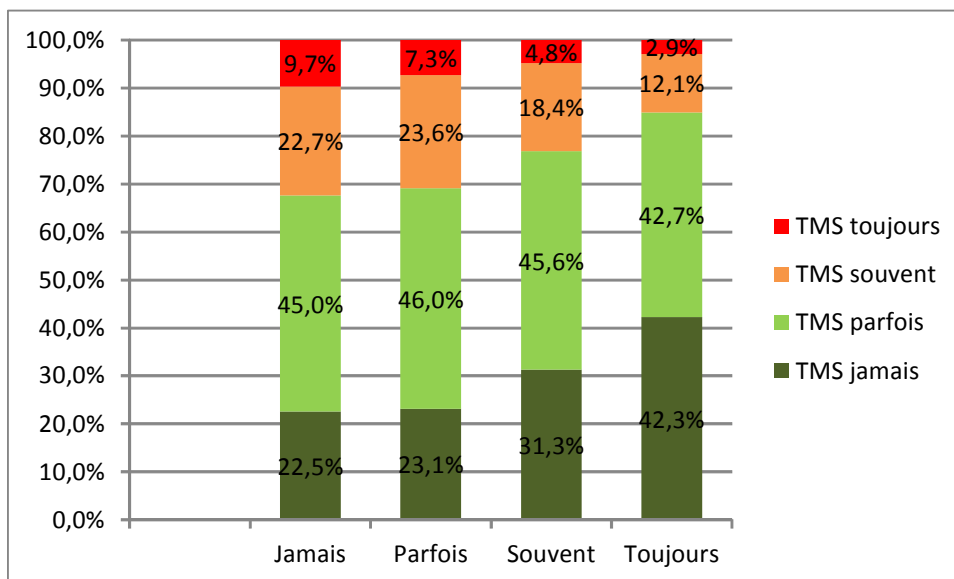
En croisant avec l'âge, on constate assez logiquement une nette corrélation entre les TMS et l'âge des personnels.



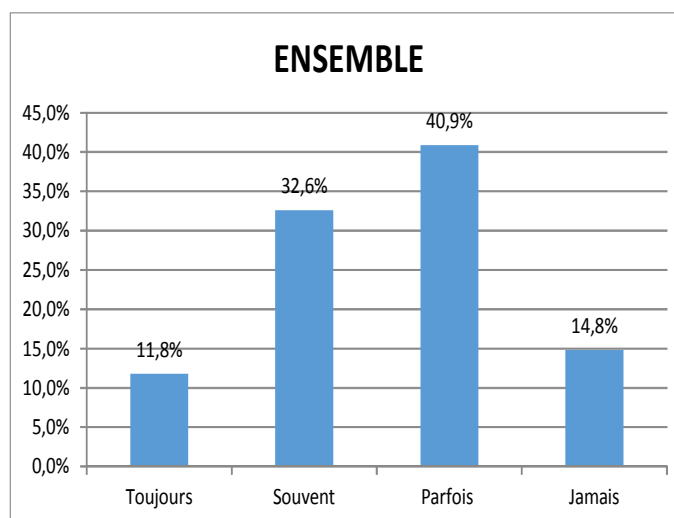
En croisant avec le temps journalier devant un écran déclaré à la question 7, on semble observer également une corrélation entre les TMS et le temps d'utilisation du numérique, du moins pour les réponses « toujours » et « souvent ».



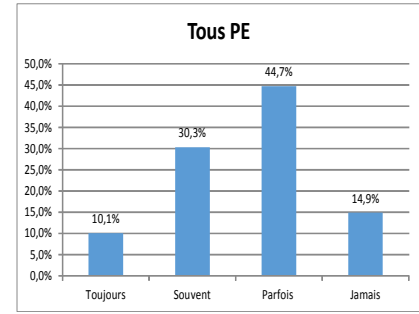
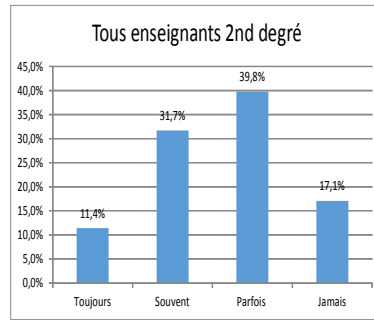
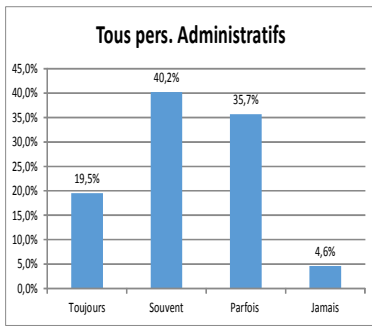
Il est intéressant de se pencher sur un lien éventuel avec la qualité de l'ergonomie, en croisant les réponses à la question 5 (Ergonomie du matériel numérique du poste de travail satisfaisante ?). Là encore, **il semble y avoir une très nette corrélation entre l'appréciation de la qualité de l'ergonomie par les personnels (« Jamais », « Parfois », « Souvent » ou « Toujours » satisfaisante) , et les TMS qu'ils déclarent.**



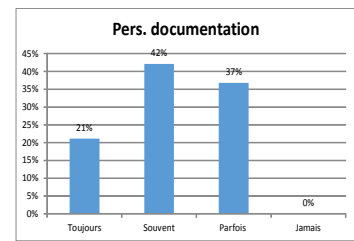
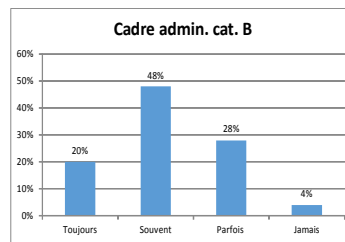
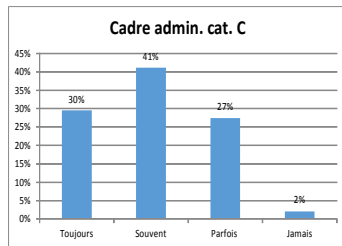
QUESTION 24 : elle demandait si les personnels étaient confrontés à des problèmes de vue ou de fatigue visuelle. Les résultats d'ensemble ne fournissent pas d'enseignement particulier ; 44,4% affirment y être régulièrement confrontés (11,8% « toujours » et 32,6% « souvent »).



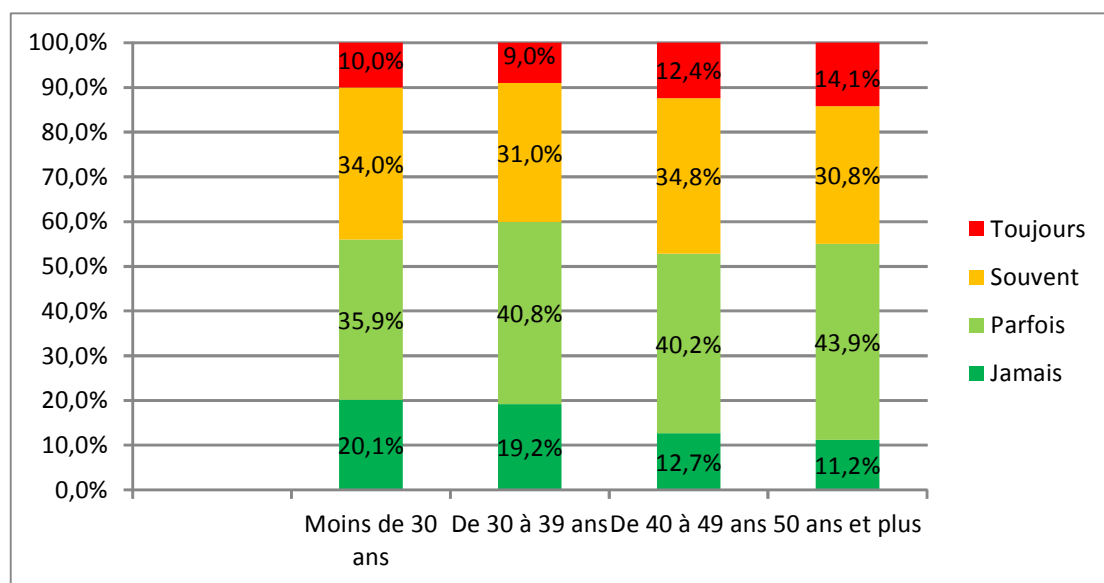
En revanche, comme pour la question 23, les écarts entre catégories sont très importants : **les personnels administratifs sont nettement plus concernés par les problèmes de vue (59,7% de « toujours » ou « souvent »)**, alors que les enseignants du 2nd degré (43,1%) et les PE (40,4%) se situent en-dessous de la moyenne.



En rentrant dans le détail des corps de métiers, on observe que **ce sont les cadres administratifs de catégorie C (71%), ceux de catégorie B (68%) et les personnels de documentation (63%) qui sont les plus impactés.**

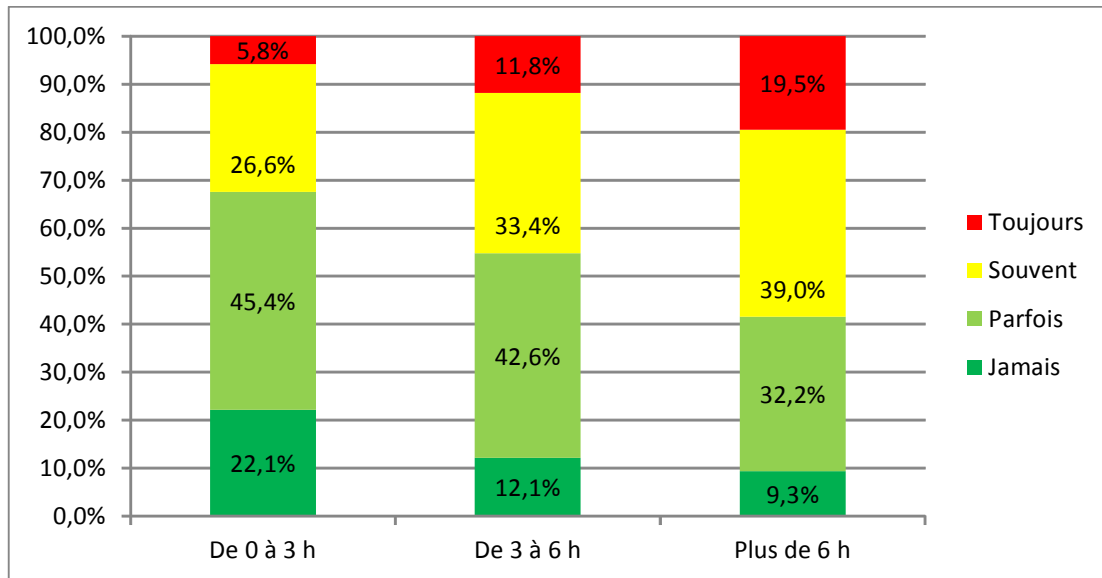


En croisant avec l'âge, on se rend logiquement compte d'une corrélation entre les deux, du moins pour les personnels qui déclarent ne « jamais » avoir de problèmes de vue ou de fatigue visuelle, qui sont de moins en moins nombreux, quand leur âge augmente. Par contre, si on agrège les « toujours » et « souvent », on constate qu'ils sont 44% chez les « moins de 30 ans », seulement 40% chez les « 30 à 39 ans », 47,2% chez les « 40 à 49 ans », et plus que 44,9% chez les « 50 ans et plus ». On pourrait hâtivement en conclure que les plus jeunes personnels ont des problèmes de vue importants, et que les problèmes de vue diminuent après 50 ans ; ce n'est probablement pas si simple, car les personnels les plus âgés qui ont une vue dégradée et portent des lunettes peuvent avoir une vue stabilisée et accoutumée aux lunettes, et ne plus se plaindre de difficultés visuelles. Une réflexion en lien avec l'âge paraît donc assez hasardeuse.

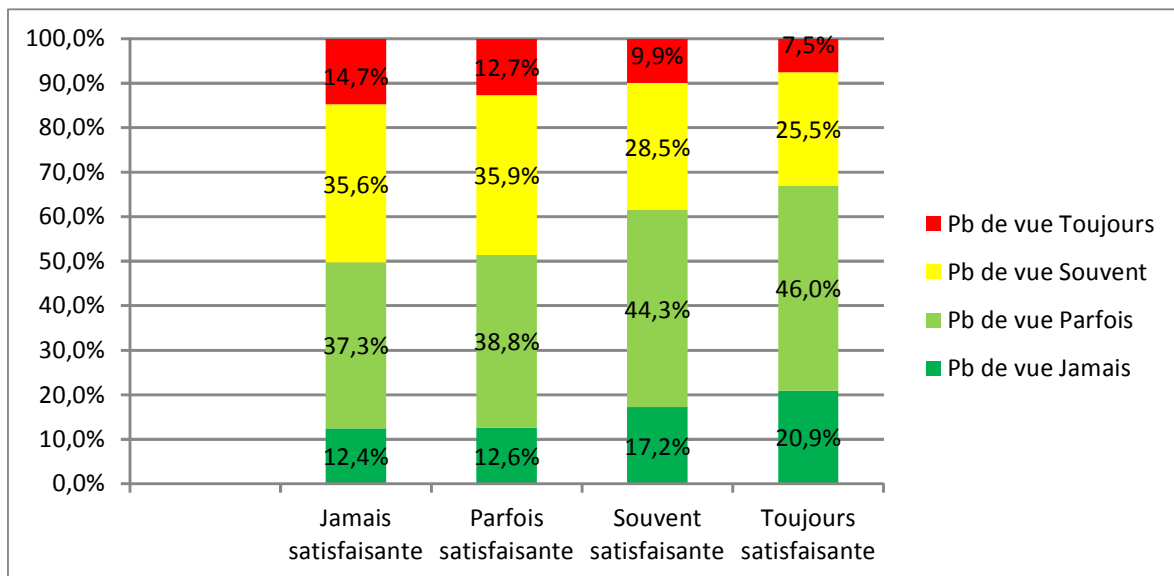


En revanche, comme pour les TMS, il est intéressant de croiser les problèmes de vue avec des aspects matériels, comme le temps sur écran, et l'appréciation de l'ergonomie.

On observe ainsi une corrélation claire, et même spectaculaire, entre le temps déclaré passé devant un écran et les problèmes de vue et de fatigue visuelle.



De même, et c'est plus inattendu, on observe une corrélation claire entre l'appréciation de l'ergonomie du poste de travail, et les problèmes de vue et de fatigue visuelle, alors que les deux questions (7 et 24) étaient très éloignées dans le questionnaire.



2. Des spécificités selon les corps de métiers

2.1 PE adjoints

Numériquement, les PE adjoints constituent l'essentiel des Professeurs des Ecoles.

Ils se disent très impactés par l'insuffisance du matériel informatique dans les écoles, en quantité, mais aussi en qualité (manque de fiabilité et d'ergonomie des postes de travail). Ils sont les plus nombreux, par conséquent, à se dire contraints d'utiliser contre leur gré leur matériel numérique personnel. Ils sont également très peu formés, et disent que ce manque est problématique pour leur travail.

Plus faibles utilisateurs au quotidien du numérique que les autres catégories de personnels, ils le sont peut-être en raison de cette carence matérielle, de leur insuffisance de formation, ou de leur temps de service; ils sont d'ailleurs une majorité à évoquer fréquemment du stress, de peur de la panne d'un de leurs matériels informatiques.

Les disparités dans l'investissement informatique des mairies, et le manque de formation continue des PE, apparaissent dans l'Ain comme un frein à l'utilisation, dans de bonnes conditions, des technologies numériques dans les pratiques professionnelles des Professeurs des Ecoles.

Assez logiquement, pour l'instant, les PE ne considèrent pas que leur charge de travail s'est beaucoup accrue avec l'introduction du numérique. Ils ressentent par contre une certaine pression pour l'utiliser, ont parfois le sentiment d'être contrôlés, surveillés ou évalués par ce biais, mais nettement moins que les personnels du secondaire.

Ils sont très nombreux à estimer que les changements ont été très rapides, et les plus nombreux à dire avoir eu des difficultés à s'y adapter. Un quart d'entre eux regrettent que le numérique les éloigne de leur cœur de métier. En revanche, ils semblent faiblement exposés aux conflits provoqués par les moyens de communication électroniques. Ils subissent, comme l'ensemble des personnels, le phénomène d'« infObésité », et l'altération de la frontière entre travail et non-travail.

Ils sont une part importante à se dire confrontés aux TMS, mais sans que le lien avec le numérique soit clairement établi, à part peut-être concernant les problèmes d'ergonomie du poste de travail. Les difficultés de posture, au contact d'élèves de petite taille, sont peut-être une explication prépondérante. Les PE ne sont pas particulièrement exposés aux problèmes de vue, mis à part ceux qui sont les plus gros utilisateurs des écrans.

2.2 PE en charge d'une direction d'école

Les PE directeurs sont soumis aux mêmes problématiques que l'ensemble des PE, évoquées précédemment : insuffisance de matériel, et de formation.

De plus, ils sont davantage exposés aux risques de conflits par le biais de messages électroniques, avec des partenaires de travail, ou des partenaires extérieurs. Ils représentent une des catégories qui affirment le plus subir « l'infObésité » ; cet afflux massif d'informations provoque chez les PE directeurs des difficultés importantes pour hiérarchiser leurs tâches de travail, plus que dans les autres catégories.

2.3 PE hors la classe

Parmi les PE « hors la classe », catégorie regroupant en réalité des situations très diverses, on retrouve les spécificités de l'ensemble des PE.

Une particularité importante : les PE « hors la classe » sont parmi les plus nombreux à regretter le fait que le numérique les a éloignés de leur cœur de métier.

2.4 Enseignants en collège ou lycée, y compris en SEGPA et ULIS

Les enseignants de collège et lycée apparaissent aujourd'hui, dans le cadre de leur travail, comme des utilisateurs très réguliers des technologies numériques. Ils semblent mieux formés que les autres catégories de personnels, même si seulement une petite moitié déclarent avoir reçu une formation à ce sujet. Dans le détail, les enseignants de lycée sont assez nettement plus gros utilisateurs que ceux de collège. A noter que les enseignants du secondaire sont parmi les plus nombreux à souhaiter un usage « modéré et raisonné » du numérique.

Une majorité d'entre eux juge leur équipement suffisant, mais les collèges de l'Ain apparaissent bien mieux équipés que les lycées, alors que les enseignants de lycée sont les plus gros utilisateurs, juste derrière les enseignants de LP. Seulement la moitié des enseignants de collège ou lycée jugent leur équipement « toujours » ou « souvent » fiable, et une minorité trouve l'ergonomie du poste de travail suffisante, avec là aussi, sur les deux aspects, un très net déficit de qualité du côté des lycées. Probablement pour toutes ces raisons, ils sont une immense majorité à utiliser leur matériel informatique personnel ; près de la moitié regrette d'être contrainte de le faire.

Ils sont les plus nombreux, de toutes les catégories, à considérer que l'usage du numérique a accru leur charge de travail, et à ressentir du stress à l'idée d'une panne ; parmi eux, les enseignants de lycée encore plus fortement. Dans le second degré, on observe d'ailleurs, sur plusieurs questions, une tension certaine autour du numérique. Alors que les enseignants du secondaire sont les mieux formés, ils sont les plus nombreux à dire ressentir une pression déraisonnable pour utiliser les nouvelles technologies ; de même, c'est auprès d'eux que s'observe le plus nettement l'impression d'être, par ce biais, davantage contrôlés, surveillés ou évalués dans leur travail.

Un quart d'entre eux déclare avoir rencontré des difficultés face à ces changements : c'est dans la moyenne de l'ensemble des personnels. Comme tous les agents, ils subissent le phénomène d'« infObésité ». Ils sont par contre les plus touchés, et parmi eux, les enseignants de collège, par l'altération de la frontière entre leur vie privée et leur vie professionnelle.

Une part importante estime que les rapports humains ont été dégradés avec l'usage du numérique ; plus précisément, les enseignants du secondaire sont davantage confrontés, surtout en collège, à des conflits avec les usagers, par l'intermédiaire des moyens de communication électroniques ; très peu avec des partenaires de travail.

Enfin, les enseignants du secondaire sont bien moins impactés par les TMS et les problèmes de vue que les personnels administratifs ; à part ceux qui déclarent un grand temps journalier d'utilisation des écrans.

2.5 Enseignants en lycée professionnel

Parmi les enseignants de lycée professionnel, on retrouve l'ensemble des problématiques soulevées pour les enseignants de collège et lycée, comme par exemple l'altération de la frontière entre travail et non-travail, mais avec quelques spécificités notables.

L'équipement dans les LP de l'Ain semble suffisant, mais un peu moins satisfaisant que dans les collèges. En revanche, on retrouve dans les LP un manque de fiabilité comparable à celui des lycées.

Au sein du corps enseignant, les enseignants de LP, avec ceux de lycée, sont les plus gros utilisateurs du numérique, avec un fréquent stress de la panne d'un des matériels ou supports informatiques. Ils sont même, toutes catégories confondues, parmi les plus nombreux à subir l'«infObésité», et, surtout, les seuls, avec les PERDIR et les inspecteurs, à affirmer à plus de 30% d'y être soumis en permanence. Assez logiquement, ils font partie des trois corps de métiers confrontés à un problème de hiérarchisation des tâches, en raison de la submersion d'informations numériques, et cela loin devant les autres enseignants. Autre particularité des enseignants de LP: ils sont les plus nombreux à penser que les outils numériques ont dégradé la qualité des rapports humains dans leur travail.

2.6 Personnels de documentation

Les personnels de documentation sont, en effectifs, très peu nombreux, et le nombre de réponses collectées dans l'Ain est numériquement faible. Il convient donc d'être très prudent pour interpréter ces réponses. Elles permettent néanmoins de déceler quelques particularités de cette catégorie, face au numérique.

Ils semblent être parmi les plus gros utilisateurs du numérique, à l'image des personnels administratifs de catégories B et C. Leur équipement informatique semble suffisant, mais pas sa fiabilité, et encore moins l'ergonomie de leur poste de travail ; ils sont ainsi nombreux à utiliser leur matériel personnel. Comme les autres enseignants du secondaire, ils semblent correctement formés, et estiment que les outils numériques ont accru leur charge de travail. Ils sont par contre les plus nombreux à se dire confrontés à une submersion par les informations numériques, mais sans impact fréquent sur la hiérarchisation de leurs tâches.

Ils ressentent une faible pression pour utiliser le numérique, et sont très peu exposés aux situations de conflits. En revanche, ils sont parmi les plus nombreux à s'inquiéter de la protection de leurs données.

Enfin, ils semblent fréquemment confrontés aux TMS, et surtout aux problèmes de vue et de fatigue visuelle, presque autant que les cadres administratifs de catégorie B et C, peut-être en raison du manque d'ergonomie de leur poste de travail.

2.7 CPE

Les réponses des CPE du département de l'Ain sont au nombre de 41 ; cet échantillon est certes réduit, mais il y a exactement 100 CPE. Le taux de réponse est donc assez fort, et plus élevé que le taux global ; les réponses sont donc malgré tout significatives des tendances générales pour ce corps, et le choix d'avoir isolé cette catégorie se justifie pleinement a posteriori, au vu des spécificités qui apparaissent.

La position atypique des CPE dans les équipes éducatives se retrouve dans les problématiques du numérique soulevées par cette enquête : tantôt proches de celles des personnels administratifs, tantôt proches de celles des enseignants du secondaire.

Assez forts utilisateurs du numérique, presque tous les CPE déclarent plus de 3h journalières devant un écran, mais plus de la moitié moins de 6h, et leurs profils d'utilisateurs sont comparables à ceux de l'ensemble des personnels. Ils se considèrent plutôt bien équipés, en quantité, en fiabilité, et même en ergonomie ; ils sont ainsi peu nombreux à se dire contraints d'utiliser leur matériel numérique personnel. Toutefois, ils sont peu formés.

Dans l'ensemble, les CPE considèrent peu que le numérique a accru leur charge de travail et ne ressentent ni contrôle particulier de leur activité, ni pression excessive pour se servir d'un outil qui est intégré à leur travail quotidien, et auquel ils n'ont pas eu de difficultés à s'adapter. Comme les autres corps de métier, ils sont confrontés à l'« infObésité », mais moins que la moyenne à un brouillage entre leur sphère privée et leur sphère professionnelle. En revanche, et c'est la vraie spécificité du corps des CPE, ils sont presque les plus nombreux à regretter une certaine dénaturation de leur métier, avec une dégradation des rapports humains. En particulier, ils sont les plus nombreux, et assez nettement (presque les 2/3), à affirmer subir des situations de conflits avec les usagers liés à la communication électronique. Une part importante regrette que le numérique l'ait éloignée de son cœur de métier.

2.8 Personnels d'éducation et de vie scolaire

Ces personnels sont dans la moyenne quant au temps devant les écrans. Par contre, ils se singularisent par le plus fort taux de profils C, souhaitant un usage « modéré et raisonné » du numérique. Dans l'ensemble, leur équipement apparaît relativement suffisant, mais pas sa fiabilité, et encore moins l'ergonomie de leur poste de travail, qui semble assez mauvaise ; ainsi, ils sont parmi les plus nombreux à ressentir du stress de peur d'une panne d'un de leurs matériels informatiques, et se disent parfois contraints d'utiliser leur matériel personnel. Ils sont assez peu formés, et sont plus d'un tiers à regretter ce manque de formation ; et presque un tiers à déclarer avoir rencontré des difficultés face à l'introduction des nouvelles technologies.

Ils sont plus de la moitié à considérer que le numérique accroît fréquemment leur charge de travail, et parmi les plus nombreux à se sentir contrôlés, surveillés ou évalués par le biais des outils numériques, et à subir une certaine pression pour les utiliser, au-delà du nécessaire. Ils sont une plus forte proportion que la moyenne à estimer que le numérique a dégradé la qualité des rapports humains, les éloigne de leur cœur de métier, et sont une des trois catégories les plus exposées aux conflits avec les usagers par des moyens de communication électroniques.

Comme l'ensemble des personnels, ils subissent l'« infObésité », mais sans gêne excessive à la hiérarchisation de leurs tâches. Par contre, ils sont souvent victimes de l'altération de la frontière entre travail et non-travail.

Les personnels éducatifs et de vie scolaire sont peu confrontés aux TMS, mais bien davantage aux problèmes de vue et de fatigue visuelle (moins que les personnels administratifs, mais nettement plus que les enseignants), peut-être en raison de la mauvaise ergonomie de leur poste de travail.

2.9 Personnels sociaux, de santé et d'orientation

Les personnels d'orientation apparaissent comme des utilisateurs réguliers du numérique. Leur

équipement informatique semble relativement satisfaisant, en quantité, en fiabilité et en ergonomie. En revanche, ils sont les moins bien formés de tous les personnels, et parmi les plus nombreux à le regretter, mais sans estimer avoir rencontré de difficultés face aux innovations technologiques.

Ils sont assez peu nombreux à ressentir un accroissement de leur charge de travail, une pression pour l'usage du numérique, ou un contrôle de leur activité. Ils sont parmi les moins exposés à des situations de conflits, de tensions ou de stress liées au numérique. Ils sont eux aussi soumis au phénomène d'« infObésité », mais nettement moins que d'autres catégories.

Enfin, ils sont très peu confrontés aux TMS ou aux problèmes de vue ou de fatigue visuelle.

2.10 Personnels de direction ou d'inspection

Les personnels de direction et d'inspection sont parmi les plus gros utilisateurs des technologies numériques, presque autant que les cadres administratifs de catégories B et C. Ils sont d'ailleurs les plus nombreux à se reconnaître dans le profil E d'utilisateur. Ils sont aussi, avec les CPE, les personnels qui se considèrent les mieux équipés, et sont presque la moitié à ne pas être contraints à utiliser leur matériel personnel. Par contre, ils déclarent légèrement moins souvent que les enseignants du secondaire avoir reçu une formation sur le numérique, mais sans difficultés pour leur travail. Ils sont nombreux à estimer que le numérique accroît fréquemment leur charge de travail. En revanche, ils subissent peu de pression pour utiliser le numérique, et ont peu le sentiment d'un contrôle de leur activité.

Ils sont fréquemment exposés à des situations de conflits avec les usagers ou les partenaires extérieurs, par un canal numérique. Une part importante d'entre eux regrette que les nouvelles technologies les aient éloignés de leur cœur de métier. Ils font partie des trois catégories qui subissent le plus fortement le phénomène d'« infObésité ». La particularité des PERDIR et inspecteurs est d'être les plus nombreux à estimer que cette submersion d'informations numériques entraîne pour eux des difficultés à hiérarchiser leurs tâches professionnelles, et qu'elle entraîne une altération de la frontière entre leur sphère privée et leur sphère professionnelle. De même, ils sont les personnels les plus confrontés à des situations de stress ou de tension, liées aux moyens de communication électroniques.

Ils sont relativement peu concernés par les TMS et les problèmes de vue ou de fatigue visuelle.

2.11 Personnels administratifs de catégories C et B

Entre les cadres administratifs de catégorie C et B, on observe dans le cadre de cette enquête très peu de variations dans les réponses aux différentes questions. Il semble donc pertinent de les rassembler pour décrire leurs spécificités communes.

De très loin, ils sont les plus gros utilisateurs des technologies numériques : presque 80% déclarent consacrer plus de 6h par jour au travail sur écran ; une part infime moins de 3h. Leur équipement informatique apparaît suffisant, avec un léger bémol pour les catégories B ; pour les deux catégories, cet équipement apparaît relativement fiable, même si seule une toute petite minorité déclare ne jamais rencontrer de problème. L'ergonomie du poste de travail semble meilleure que dans les autres catégories, mais seule une petite minorité la juge « toujours » satisfaisante, moins que ceux qui la considèrent « jamais », et près de 40% ne la jugent que « parfois » satisfaisante. Ces éléments sont à croiser avec les réponses aux questions finales sur la santé.

Les cadres administratifs sont peu nombreux à déclarer avoir reçu une formation au numérique,

mais une majorité des « non-formés » disent que cela ne les dérange pas ; seule une petite minorité dit d'ailleurs avoir rencontré des difficultés face à l'introduction des nouvelles technologies. De même, seule une minorité estime que le numérique accroît fréquemment leur charge de travail (minorité nettement plus forte parmi les catégories B); néanmoins, plus de la moitié estime que c'est parfois le cas. Les cadres de catégorie C ressentent une faible pression pour l'usage du numérique et un faible sentiment de contrôle de leur activité. C'est un plus le cas pour les catégories B, de façon comparable aux PE, mais bien moins que les personnels du secondaire.

Ces personnels sont faiblement confrontés à des situations de conflits liées aux moyens de communication numériques, mais un peu plus à des situations de tension ou de stress . Les cadres de catégorie C sont moins nombreux que la moyenne à considérer que le numérique a dégradé la qualité des rapports humains ; les catégories B un peu plus. Tous sont soumis, comme l'ensemble des personnels, au phénomène d' « infObésité », mais de façon un peu moins marquée. L'altération de la frontière entre vie privée et vie professionnelle est très peu ressentie par les cadres de catégorie C, un peu plus par ceux de catégorie B, mais sans commune mesure avec les personnels du secondaire et les cadres administratifs de catégorie A.

La vraie spécificité des cadres administratifs de catégorie B et C est l'exposition aux TMS et aux problèmes de vue ou de fatigue visuelle. 58% des catégories C (54% des catégories B) disent être confrontés à des TMS ; 71% des catégories C (68% des catégories B) à des problèmes de vue. C'est, dans les deux cas, près de 30 points de plus que les autres catégories. L'ergonomie des postes de travail est à interroger, car seule une minorité la juge optimale.

2.12 Personnels administratifs de catégorie A

Les réponses des personnels administratifs de catégorie A sont assez différentes de celles des catégories B et C. Ils paraissent, comme les personnels sociaux, de santé ou d'orientation, relativement moins exposés que les autres personnels aux problématiques du numérique.

Assez gros utilisateurs du numérique, les cadres de catégorie A se disent correctement équipés, mais nettement moins que ceux de catégorie B ou C, et ils sont peu nombreux à avoir reçu une formation, ce qui les dérange pour un tiers d'entre eux, même s'ils ont rencontré peu de difficultés face aux nouvelles technologies. Ils affirment modérément que le numérique accroît leur charge de travail, et ressentent assez peu la pression pour l'utiliser, ou le contrôle de leur activité. Ils sont les plus nombreux, parmi toutes les catégories, à considérer que les outils numériques ont amélioré la qualité des rapports humains ; ils sont d'ailleurs les moins nombreux à être confrontés à des situations de conflits par le biais de la communication électronique. En revanche, ils subissent comme les autres personnels la submersion d'informations, mais sans dommage pour leur travail. Ils souffrent plus souvent que les catégories B et C d'un brouillage de la frontière entre travail et non-travail, mais nettement moins que les autres corps de métiers.

Ils sont très peu exposés aux TMS ; davantage aux problèmes de vue et de fatigue visuelle, et assez nettement plus que la moyenne.

CONCLUSIONS

Cette enquête, menée auprès de l'ensemble des personnels Education Nationale du département de l'Ain, qui ont été près de 3 000 à y répondre, s'avère très riche d'enseignements. Elle révèle des phénomènes qui touchent la totalité des agents, comme le sentiment d'insécurité à protection des données numériques, ainsi que la submersion d'informations ou l'altération de la frontière entre sphère privée et sphère professionnelle, qui impactent toutes les catégories, à divers degrés.

Surtout, elle permet de cerner des problématiques spécifiques à chaque catégorie de personnels, à chaque secteur d'activité, et d'identifier des risques potentiels, qu'ils soient physiques ou psycho-sociaux. Au passage, elle permet de comprendre, pour la grande majorité des thématiques, que le corps de métier ou les missions des personnels sont bien plus discriminants que leur âge sur la façon dont ils vivent et ressentent l'usage des technologies numériques, dans lesquelles l'immense majorité est régulièrement impliquée au quotidien.

Enfin, elle permet de nourrir la réflexion du CHSCT de l'Ain, et d'entrevoir des pistes d'amélioration des conditions de travail pour tous les personnels.

BIBLIOGRAPHIE

1. Rapport de février 2012 du CAS (Conseil d'Analyse Stratégique) « L'impact des TIC sur les conditions de travail ».
http://archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/2012-02-29-tic-conditionsdetravail-ns266_0.pdf
2. Rapport de janvier 2013 du CAS « Quel est l'impact des TIC sur les conditions de travail dans la Fonction Publique ? ».
http://archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/2013-01-23_-_impactticconditionstravailfonctionpublique-na318.pdf
3. Enquête « PROFETIC 2000 » du Ministère de l'Education Nationale, publiée le 27 juin 2014.
<http://eduscol.education.fr/cid60867/l-enquete-profetic.html>

ANNEXE : le questionnaire de l'enquête

(adopté lors du CHSCTD01 du 1er décembre 2015, adressé par message électronique le 8 mars 2016 à l'ensemble des personnels EN de l'Ain)

A. Profil

1. A quelle catégorie de personnels appartenez-vous ?

Réponses attendues exprimées par :

PE en charge d'une direction d'école
PE adjoint
PE hors la classe
Enseignant en collège ou lycée, y compris en SEGPA et ULIS
Enseignant en lycée professionnel
Personnel de documentation
CPE
Personnel d'éducation et de vie scolaire
Personnel social, de santé ou d'orientation
Personnel de direction ou d'inspection
Personnel administratif de catégorie C
Personnel administratif de catégorie B
Personnel administratif de catégorie A
Autre personnel

2. Quel est votre âge ?

Réponses attendues exprimées par :

- Moins de 30 ans
- De 30 à 39 ans
- De 40 à 49 ans
- 50 ans et plus

B. Equipement, utilisation, formation

3. L'équipement numérique dont je dispose sur mon lieu de travail est suffisant pour bien accomplir mes missions.

4. L'équipement numérique dont je dispose sur mon lieu de travail est assez fiable pour bien accomplir mes missions.

5. L'ergonomie du matériel numérique de mon poste de travail est satisfaisante.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

6. J'utilise mon équipement numérique personnel pour mon travail.

Réponses attendues exprimées par :

- non
- oui, et ça ne me dérange pas
- oui, et ça me dérange

7. Mon travail (cumul domicile et lieu de travail) m'impose de travailler chaque jour face à un écran :

Réponses attendues exprimées par :

- De 0 à 3h
- De 3h à 6h
- Plus de 6h

8. J'ai bénéficié d'une formation sur les usages numériques de mon travail :

Réponses attendues exprimées par :

- oui
- non, et ça ne me dérange pas
- non, et ça me dérange

C. Exigences du travail

9. Les modes de communication électroniques altèrent la frontière entre ma sphère privée et ma sphère professionnelle.

10. L'usage du numérique accroît ma charge de travail.

11. Je suis soumis dans le cadre de mon travail au phénomène d' « infObésité » (Afflux par voie numérique d'informations trop nombreuses).

12. L'afflux de messages électroniques m'empêche de hiérarchiser les tâches de mon travail.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

D. Exigences émotionnelles

13. Les modes de communication électroniques sont sources de stress ou de tensions dans mon travail.

14. Je ressens du stress dans l'éventualité d'une panne de mes matériels ou de mes supports numériques.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

E. Autonomie et marges de manœuvre

15. Avec les outils numériques, j'ai le sentiment d'être davantage contrôlé, surveillé ou évalué dans mon travail.

16. Je ressens une pression pour me contraindre à utiliser le numérique, au-delà de ce qui est nécessaire pour bien faire mon travail.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

F. Rapports sociaux, relations de travail

17. Dans mon travail, les outils numériques ont dégradé la qualité des rapports humains.

Réponses attendues exprimées par :

- non, ils l'ont améliorée.
- non, ils n'ont rien changé.
- oui, mais ça n'a pas d'impact sur la qualité de mon travail.
- oui, et cela a dégradé la qualité de mon travail.

18. Les moyens de communication numériques sont une source de conflits avec mes partenaires de travail.

19. Les moyens de communication numériques sont une source de conflits avec les parents d'élèves ou avec des partenaires extérieurs.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

G. Sentiment de sécurité dans mon travail

20. Quelle phrase résume le mieux votre opinion sur l'introduction des technologies numériques dans votre travail ?

Réponses attendues exprimées par :

- les changements ont été très rapides, insuffisamment préparés, et j'ai rencontré des difficultés à m'y adapter.
- les changements ont été très rapides, mais je m'y suis adapté sans trop de difficultés.
- les changements ont été assez progressifs, et n'ont pas entraîné de difficultés d'adaptation dans mon travail.

21. Dans mon utilisation du numérique, j'ai le sentiment que mon travail et mes données personnelles sont suffisamment protégés.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

H. Conflits de valeur

22. L'introduction des outils numériques m'éloigne de mon cœur de métier.

Réponses attendues exprimées par :

- non
- oui, et ça ne me dérange pas
- oui, et ça me dérange

I. Problèmes physiques potentiellement liés à l'usage du numérique

23. Je suis confronté(e) à des Troubles Musculo-Squelettiques (Membres, dos, nuque...).

24. Je rencontre des problèmes de vue ou de fatigue visuelle.

Réponses attendues exprimées par : Jamais, parfois, souvent ou toujours.

J. Profil d'utilisateur

25. Quel est le profil d'utilisateur du numérique qui vous correspond le mieux ?

Réponses attendues exprimées par :

- Je doute de l'utilité du numérique pour mon travail, et je l'utilise le moins possible.
- Je considère le numérique utile pour certaines tâches, mais je l'utilise faiblement.
- Je reconnais l'utilité du numérique mais j'en souhaite un usage modéré et raisonné.
- Je suis convaincu(e) de l'utilité du numérique, et je l'utilise dès que j'en ressens la nécessité.
- Je ne pourrais pas me passer du numérique dans mon travail, et je l'utilise constamment.